POUR VOS
MEUBLES
UNE SEULE ADRESSE
GALERIES BARBÈS
55, BOUL? BARBÈS . PARIS

Paris-presse

4e Année. - N° 739 MARDI 6 MAI 1947 4 FRANCS Saint-Jean-Porte-Latine

Etes-vous vraiment en SÉCURITÉ ?
N'attendez pas d'être cambriolé pour visiter le Grand Chenil de Montreuil, où vous trouverez un bon chien de garde dressé.
Egalement choix de chiens de toutes races.
49, R. Alexis Pesnon, MONTREUIL (Seine) Tel. : AVRON 31-24
Metro Croix de Chavaux Expedition tous pays

Dernière édition

LE CABINET REMANIE POURRA-T-IL DURER?

LA « DEMISSION » PAR RAMADIER des ministres communistes doit encore être approuvée par le Conseil national S.F.I.O.

Par Georges GARREAU.

IL n'y aura pas de crise ministérielle. M. Ramadier a gagné hier sa partie.

L'Assemblée nationale lui ayant renouvelé sa confiance par 360 voix contre 186 — il y a 188 communistes et apparentés — le chef du gouvernement, couvert à une énorme majorité par le groupe parlementaire socialiste, a fait signer hier soir par le Président de la République les décrets assurant le remplacement, par intérim, des ministres communistes ayant voté contre le gouvernement dont ils faisaient partie en attendant la désignation des titulaires définitifs de leurs portefeuilles.

Tel est le bilan de la journée d'hier. Mais il ne fut pas obtenu sans peine, car il posait des problèmes de droit constitutionnel, très faciles à résoudre en bon sens, mais fort compliqués à partir du moment où les subtilités juridiques servaient de support à de savantes arrière-pensées politiques.

Les ministres communistes refusant de donner leur démission, le chef du gouvernement avait-il le pouvoir de les remplacer à sa guise?

On a discuté toute la journée sur ce point, tout au moins entre socialistes, l'immense majorité du groupe parlementaire répondant oui alors que le comité directeur se montrait très divisé — et même hostile à une légère majorité — afin de réserver les droits du conseil national du parti.

Il était cependant évident que la Constitution a donné pleins pouvoirs au chef du gouvernement puisqu'elle ne connaît que lui, n'investit que lui et n'a même pas prévu qu'il devrait se représenter devant l'Assemblée nationale après attribution des portefeuilles.

C'est cette thèse qui l'a finalement emporté, après l'avis autorisé du véritable père de la Constitution qu'est le président de la République puisqu'il a été décidé que le choix des nouveaux ministres ne serait pas soumis à la ratification du Parlement.

C'est la consécration de la thèse, selon nous logique, que nous avons soutenue ici même.

En matière de gestion, les ministres sont responsables collectivement et individuellement devant l'Assemblée. En matière de nomination, ils ne dépendent que du chef du gouvernement, seul investi par elle et auquel elle a d'ailleurs toujours le droit d'en demander compte puisqu'elle est souveraine.

Beaucoup plus équivoque est la décision de compromis intervenue au sujet du remplacement des ministres communistes.

Pour apaiser les scrupules du comité directeur du parti socialiste et obtenir son adhésion à la démission forcée des ministres communistes, M. Ramadier et le groupe parlementaire socialiste ont dû se borner à la désignation de ministres intérimaires, afin de réserver les droits du conseil national du parti.

(Suite en page 3.)

Au Conseil de Cabinet:

- **MADAGASCAR :** La rebellion est circonscrite.
- **INDOCHINE :** La situation s'améliore.
- **Ravitaillement :** Des marchés d'importations de blé vont être conclus.

LA situation gouvernementale et le programme des travaux parlementaires ont été examinés ce matin par le conseil de cabinet qui s'est tenu à 11 h. 15 à l'hôtel Matignan, sous la présidence de M. Ramadier.

— Le gouvernement continue, précisait un ministre. Demain, devant l'Assemblée, se dérouleront les interpellations sur Madagascar. Nous demanderons simplement que le débat se poursuive avec continuité dans les jours à venir, sans chevauchement sur d'autres sujets.

Le Conseil a préparé les déclarations gouvernementales qui seront faites au cours de ce débat.

Au dire de M. Bourdan, la situations dans l'île est en voie d'amélioration : la rébellion a été circonscrite, mais la répression définitive doit maintenant être complétée. Des mesures ont été adoptées à cet effet : des renforts de troupes et d'aviation en provenance de la métropole sont en route pour Madagascar.

En Indochine, la situation serait en voie d'amélioration « dans tous les domaines ».

Le Conseil a entendu, d'autre part, un exposé de M. Robert Schuman, qui a été autorisé, sur sa demande, à se présenter demain mercredi devant la commission des Finances pour faire le point de la situation financière et développer les grandes lignes du budget de l'exercice 47.

M. Robert Schuman a, en outre, reçu mandat d'entrer en pourparlers avec divers pays producteurs de céréales panifiables, notamment l'Argentine, en vue de la conclusion de certains marchés. En dehors du « pool » international, la France effectuera ainsi des achats sur le marché libre. Les quantités ne sont pas encore fixées, leur évaluation étant conditionnée par le nombre de bateaux disponibles.

u sujet de la mission de M. Jean Monnet, précisons enfin que la France bénéficiera probablement des 250 millions de dollars demandés.

— Nous serons fixés d'ici quelques jours, mais ce prêt s'effectuerait sans contrôle de gestion, a dit M. Bourdan.

Le conseil des miinstres se réunira jeudi matin, à l'Elysée.

M. Marrane démissionne

M. Marrane n'assistait pas au Conseil de ce matin. Le ministre de la Santé publique, qui est conseiller de la République, et qui n'avait pas, par conséquent, participé au vote hier matin, s'est solidarisé avec ses collègues communistes. Il remet cet après-midi sa lettre de démission.

La C.G.T. réclame l'augmentation des primes de rendement

La semaine qui commence aujourd'hui sera certainement décisive pour la paix sociale. L'affaire Renault, loin d'être terminée, peut être à l'origine de nombreuses grèves.

On sait, en effet, que, vendredi soir, à la réunion des secrétaires des sections syndicales métallurgistes, certains délégués ont déclaré que la grève pourrait s'étendre à d'autres établissements, notamment à Alsthom et à la S.N.C.A.N. (ex-Caudron-Renault).

Jusqu'ici les ouvriers de ces diverses usines se sont contentés « d'observer » et d'envoyer des messages de sympathie aux grévistes. Ce matin, ils ont pris normalement leur travail.

Chez Renault, par contre, les ouvriers, en grève officielle, occupent depuis ce matin tous les ateliers.

Mais on sait que l'union syndicale métallurgiste et la Fédération des métaux avaient annoncé leur intention de réclamer dès aujourd'hui dans tous les établissements une augmentation de la prime horaire de production de l'ordre de 10 francs.

Le bureau de la C.G.T. a formulé cette demande à l'issue d'une importante réunion qui a eu lieu ce matin à 10 heures, 213 rue Lafayette.

Le communiqué remis à la presse après cette réunion déclare :

(Suite en page 3.)

Pour ou contre la grève chez UNIC à Suresnes

Majorité contre... et cependant un arrêt du travail pourrait se produire pour soutenir les revendications du syndicat des "métallos"

CE matin, à 9 heures, une délégation du comité de grève des usines Renault s'est présenté aux portes de l'usine « Unic », à Suresnes. Les délégués ont demandé aux ouvriers de cette dernière entreprise de débrayer par solidarité. Un referendum, immédiatement organisé, a donné 850 voix contre la grève et 445 pour.

En conséquence, l'ensemble des ouvriers s'est rallié à la majorité et a travaillé normalement aujourd'hui.

La maison Unic étant une industrie privée, les 1.600 ouvriers gagnent de 5 à 10 francs de plus par heure que les ouvriers des usines Renault. Elle fabrique des camions dont la plupart sont exportés. La direction générale refuse de donner les chiffres de production.

Les délégués syndicaux attendent les mots d'ordre de la C.G.T. Si la grève est déclenchée, ce ne sera que dans le but de soutenir les revendications du syndicat des « métallos » qui réclame une augmentetion de 10 francs par heure de rendement pour toute la région parisienne.

Une décision à ce sujet sera prise à la réunion générale qqi se tiendra demain soir.

A SAINT-DIZIER

SAINT-DIZIER, 5 mai. — Les ouvriers des usines métallurgiques de Saint-Dizier se sont mis en grève. Ils demandent une augmentation de la prime de rendement.

On fait observer que si un accord n'intervient pas rapidement, les fours Martin s'éteindront et ne pourront fonctionner à nouveau qu'au bout de trois semaines.

RENAITOUR devant la Cour de Justice

Pierre Tournaire, dit Jean-Michel Renaitour, comparaît cet après-midi devant la Cour de justice de la Seine, présidée par M. Ledoux, pour répondre de sa collaboration au journal l' « Œuvre » pendant l'occupation.

Fort de son rôle de critique dramatique, J.-M. Renaitour écrivit des articles collaborationnistes.

L'accusé était, avant guerre, député, conseiller général et maire d'Auxerre. Pendant l'occupation, il dirigea également le théâtre Saint-Georges.

Malgré son crâne rasé, ses fers aux pieds et la bure des condamnés à mort

WAZELESKI l'assassin aux 19 crimes évadé de la prison de Montauban demeure introuvable

DES RECHERCHES ENTREPRISES DANS LA REGION DE CAUSSADE OU IL AURAIT ETE VU, SQNT DEMEUREES SANS RESULTAT

(De notre correspondant particulier Jean BOUDEY.)

TOULOUSE, 5 mai.

LE Polonais Stanislas Wazeleski, cet étrange criminel dont on connaît mal les forfaits, mais qui, ainsi que nous l'avons relaté, s'accuse de dix-neuf crimes qui, pour la plupart, avaient été clàssés comme des morts accidentelles, vient, en tout cas, de commettre un attentat bien réel et qui lui a permis de s'évader de la prison de Beausoleil où il était détenu.

Condamné à mort le 14 janvier 1945, pour un double assassinat commis dans l'Aisne, par la cour d'assises de Laon, il avait d'abord été incarcéré dans la prison de cette ville. Il fut transféré dans celle de Montauban en décembre 1946, lorsqu'il avoua sa terrifiante série de crimes, pillages et incendies volontaires.

L'enquête sur ces derniers se poursuivait : l'inspecteur Ranet, de la brigade mobile de Toulouse, et M. Perrès, juge d'instruction à Montauban, devaient procéder à de nouveaux interrogatoires.

La personnalité du criminel avait obligé de prendre envers lui des précautions exceptionnelles : il était détenu dans une cellule spéciale et un gardien : Paul Lacoste, 42 ans, couchait dans une cellule voisine, séparée de la première par une grille d'acier.

Ces précautions paraissaient inutiles, Wazeleski était placide, prostré, insensible. En réalité, il mûrissait son plan d'évasion.

Samedi, après le dîner, vers 22 h. 30, le gardien Lacoste était parti effectuer une ronde avant de venir prendre la veille dans la cellule.

Mettant ce court répit à profit, Wazeleski doué d'une force herculéenne, brisa deux barreaux de la grille qui le séparait du poste de garde. Alerté par ce bruit suspect, le gardien revint. Au moment où il entrait dans la cellule, Wazeleski lui assena deux violents coups de barre de fer. M. Lacoste s'écroula.

Le condamné à mort saisit le trousseau de clés dans les mains de sa victime.

En possession du trousseau, Wazeleski descendit au greffe, vide à cette heure tardive, et s'empara des clés de la porte centrale de la maison d'arrêt, qu'il ouvrit.

Il pleuvait, la nuit était noire, la ville déserte, il put prendre le large sans être inquiété, bien qu'il fût vêtu du costume de bure des condamnés à mort, pieds nus et le crâne rasé.

Quelques minutes plus tard, Mme Lacoste, femme du gardien, qui était, dans la loge au moment où le Polonais était sorti, s'aperçut que la porte de la prison était restée ouverte. Elle se mit à la recherche de son mari et le découvrit, baignant dans son sang. Elle donna alors l'alarme.

En pleine nuit, la police de Montauban et les brigades de gendarmerie des environs se lancèrent aussitôt sur les traces du fugitif.

Les policiers de Montauban étaient aidés dans leurs recherches par des chiens policiers. Ceux-ci permirent de retrouver des traces de pas à 700 mètres de la prison de Beausoleil, dans le jardin d'une villa appartenant à M. Gély. Mais la pluie gênait le flair des animaux et la piste a été vite perdue.

Dans sa prison, Wazeleski avait des fers aux pieds. Il est certain qu'il a dû s'en débarrasser assez rapidement.

Est-ce lui ?

Les enquêteurs pensent que l'assassin peut avoir gagné les bois à l'est, du côté de Saint-Martial. Des patrouilles furent organisées, les routes barrées. Plusieurs villages furent cernés par les forces de police. En vain.

On croit que le fugitif aurait dérobé une auto près de la prison, qu'il aurait ensuite abandonnée.

Voici son signalement: taille, 1 m. 69, moustaches fines, yeux marron, figure ronde, cheveux châtains.

Dans la soirée d'hier, une femme s'est présentée à la 8e brigade mobile. Elle déclara avoir aperçu dans la région de Caussade un homme répondant à cette description. Les recherches entreprises immédiatement n'ont pas donné de résultats.

La victime de Wazeleski a été transportée à l'hôpital de Montauban, dans un état désespéré.

800 AVIONS 20.000 passagers bloqués à New-York

NEW-YORK, 5 mai. — En raison du mauvais temps persistant, plus de 800 avions n'ont pu prendre le départ de l'aérodrome de La Guardia.

On estime à 20.000 le nombre des passagers qui n'ont pas pu quitter New-York.

GRAVE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN AUSTRALIE

11 morts, 5 manquants

BRISBANE (Australie), 5 mai. — Un train d'excursionnistes a déraillé près de Brisbane. On compte jusqu'ici onze morts, cinq manquants et 55 blessés. — (A.F.P.)

BARBARA SHAW (Anglaise) qui fut BRIGITTE SOUVIGNÉ (Française)

BARBARA SHAW, actrice anglaise, remporte actuellement un grand succès au Botton's theater ide Londres dans une pièce anglaise « Le Roi de Rome », où elle tient le rôle de l'archiduchesse amoureuse de l'Aiglon. Barbara Shaw n'est autre que Brigitte Souvigné, citoyenne britannique qui n'eut pas le temps de quitter Paris en 1940, et joua pendant les quatre années d'occupation sur les scènes parisiennes. Cette Anglaise, en jouant les Françaises, « joua » donc les Allemands.

Paris-presse aux Philippines

Ces petits hommes vêtus de soie tendre...

CE SONT LES HEROS DE BATAAN...

Leurs épouses, leurs enfants — 15.000 assassinés — brûlèrent dans les cinq églises de Manille-Intramuros, cet Oradour du Pacifique

(De notre envoyé spécial Merry BROMBERGER)

MANILLE, .. avril.

AUX Philippines, il n'y a pas que les surplus. L'Amérique a ouvert sur les Philippines recouvrées les écluses de sa production civile. Les taxis sont des voitures américaines 47, réservées, en Europe, aux milliardaires.

Le wagon laqué, chromé, cent pour cent panoramique, qui promène l'orgueil d'un jeune Philippin de mes relations, tient plus de place que son installation domestique. Dans un faubourg lointain, il partage, dans une paillotte, une pièce avec quatre amis. Sa garde-robe est suspendue à un bambou, au-dessus de son lit de camp.

Mais il a la fierté de posséder la même voiture que Pierpont Morgan et celle, encore plus subtile, de l'avoir payée moins cher que le magnat yankee, parce qu'il n'y a ni taxes ni impôts sur les importations américaines dans l'archipel.

Dans les magasins en boites d'allumettes, vous trouvez tout ce qui se trouve en Amérique et tout ce qui ne s'y trouve pas, car le monde entier est en quête de pesos philippins accrochés au dollar : chaussures transparentes et stylos américains, capotes, montres suisses, sacs en plastique, soutien-gorge new-yorkais à ressort sans rubans ni brassières, petites voitures Renault, cachemire anglais...

Au marché, tout le Pacifique se fait concurrence pour mettre les Philippins en appétit. Les étalages regorgent de fruits des îles, de mangues, d'avocats, de sampilles, de noix de coco, mais aussi de tomates d'Australie, de pommes et d'oranges de Californie, de marrons du Canada.

Dans cette misère et cette richesse, les Philippins sont habillés de gaieté. Les hommes surtout.

Car les femmes, qui sont parfois très belles avec un rien à la place du nez, portent des robes américalnes de série. Seules, les vieilles dames montrent leurs épaules et leurs décolletés sous le corsage de mousse-

(Suite en page 3.)

LES MATADORS ESPAGNOLS N'ÉTAIENT PAS VENUS

Les "aficionados" d'Arles font une "corrida" avec chaises et banquettes

ARLES, 5 mai (dépêche « Paris-presse »). — Pour la première grande « corrida » depuis 1939, trois matadors espagnols de grande réputation étaient attendus hier à Arles. Mais ils n'avaient pas pu passer la frontière.

Quand les spectateurs apprirent cette nouvelle ils manifestèrent violemment et ne voulurent pas accepter de voir des doublures descendre dans l'arène. Les « aficionados » les plus excités, après avoir jeté sur la piste chaises, banquettes et balustrades, descendirent y mettre le feu. Les entrées seront remboursées.

Avenue de l'Opéra 10.000 sportifs battent un record : celui des files d'attente

S'il faut en juger par l'affluence que connurent hier matin, avenue de l'Opéra, les agences distribuant des billets pour le match de Coupe, Lille O.S.C.-Racing de Strasbourg, le football est aussi nécessaire que le pain.

De loin, les records des files d'attente des boulangeries, les jours de crise, furent battus.

Dix mille sportifs avenue de l'Opéra, dont certains avaient passé la nuit, ça fait du bruit... et du mouvement.

Le score ? Un jeune homme de quinze ans, k.o., a dû être transporté à l'hôpital. Mais certains, toujours à la hauteur des circonstances, ont fait, sur les trottoirs, après la bousculade, une belle moisson de montres et de portefeuilles !

810.000 demandes d'adhésions au R.P.F.

Le secrétaire général du R.P.F. publie un communiqué annonçant qu'il avait enregistré, à la date du 1er mai, 810.000 demandes d'adhésions, dont 103.000 pour Paris.

Des comités sont en voie de création dans les territoires d'outre-mer et dans les milieux français des Etats-Unis, du Canada, d'Amérique du Sud et d'Asie.

Aujourd'hui
M. STOP
est à la FOIRE DE SENS
avec une démarche élastique
Demain mardi
M. STOP
SERA A VERSAILLES
LISANT...

Un ancien prisonnier de guerre avait été empoisonné par sa femme

La coupable accuse son amant de l'avoir aidée, mais elle est soupçonnée d'avoir empoisonné aussi son beau-père

BORDEAUX, 5 mai (dépêche « Paris-presse »).

UNE nouvelle affaire d'empoisonnement criminel vient d'éclater dans la région bordelaise. La criminelle, qui a avoué avoir empoisonné son mari, est soupçonnée d'avoir fait subir le même sort à son beau-père.

Mobilisé en 1939, Ernest Gauthier, 39 ans, ouvrier dans une champignonnière à La Tresne, était fait prisonnier en 1940. Sa femme, Yvonne Gauthier, qui avait déjà été condamnée pour vol et adultère, fit, en 1942, la connaissance de René Lacave, 37 ans, commerçant à Bordeaux, habitant parfois à Quinsac.

La maladie

De cette liaison, Yvonne Gauthier attendait un enfant à la fin de 1942, mais elle décidait de se livrer sur elle à des manœuvres criminelles.

En 1945, son mari, rapatrié d'Allemagne, reprit la vie conjugale. Sa femme lui présenta René Lacave. Les deux hommes semblèrent vivre en bonne intelligence.

Le 7 mars 1947, Ernest Gauthier s'alitait. Le médecin ordonna des piqûres à base d'arsenic. Yvonne Gauthier se chargea de ces soins. Le 14 mars, Ernest Gauthier décédait.

La famille de Gauthier demanda une enquête sur ce brusque décès, et des prélèvements furent effectués.

L'expertise

Le 3 mai, le spécialiste déclara que les viscères de Gauthier contenaient des doses très fortes d'arsenic.

Hier matin, Yvonne Gauthier, qui avait été arrêtée et se trouve dans la même cellule que l'empoisonneuse Paule Guilloux, fut interrogée ; elle nia avec calme, mais l'après-midi, ayant appris que son amant René Lacaxe avait été conduit dans les locaux de la police mobile, Yvonne portait contre lui les accusations les plus graves et finit par faire des aveux.

Au cours de son interrogatoire, René Lacave nia toute complicité.

L'affaire en est à ses débuts, mais il se peut que des faits nouveaux impliquent les accusés dans une autre mort suspecte. En effet, on se demande si M. Gauthier, beau-père d'Yvonne, qui est mort il y a quelques années, pendant l'occupation, n'a pas été, lui aussi, victime des criminels.

SOUS LA PRÉSIDENCE DU MARÉCHAL MONTGOMERY

180 officiers généraux britanniques vont dresser les plans d'une future armée atomique

LONDRES, 6 mai.

UNE conférence de six jours, qui réunira 180 des plus importants officiers généraux de l'Empire britannique, s'ouvre aujourd'hui à l'école de guerre de Camberley, sous la présidence du maréchal Montgomery.

Cette conférence a pour but d'étudier les effets que la découverte de la bombe atomique et, en général, les derniers progrès de la science peuvent avoir sur une guerre future.

Parmi les participants, on remarque le général de brigade R. A. Hull, qui vient de faire une visite d'inspection dans les collèges militaires américains, au cours de laquelle il aurait reçu des rapports sur les progrès des recherches américaines dans le domaine de l'énergie atomique et des bombes-fusées radioguidées ; également le maréchal Sir Claude Auchinleck, commandant en chef des forces britanniques aux Indes, et le général de division H. C. C. Robertson, commandant en chef des forces anglaises au Japon, qui fera un rapport sur les effets de la bombe atomique à Hiroshima et Nagasaki.

D'autre part, l'amiral en retraite Sir Percy Noble a annoncé que le Grand Conseil de la marine britannique avait décidé de ne plus faire construire de bâtiments de guerre de gros tonnage jusqu'à ce qu'on soit plus renseigné sur le sort que l'on réserve à l'avenir à la bombe atomique et aux bombes-fusées

Des cordons de police protègent les locaux de la conférence

LES SOUVENIRS DU COLONEL PASSY

Un soir au cours d'un dîner en tête à tête

JE DECOUVRE UN DE GAULLE INCONNU

✦ débarrassé de la raideur ✦ sèche et parfois brutale qui le caractérisait dans son bureau de Carlton Gardens

CERTAINES querelles de clans ou de personnes agitaient Carlton Gardens lorsque, revenant d'Afrique, le général de Gaulle rentra à Londres, dans les premiers jours de décembre 1940.

D'accord avec l'amiral Muselier, j'avais créé un service de sécurité. Je craignais en effet que nous ne fussions rapidement noyautés par des envoyés de Vichy, qui tenteraient de s'infiltrer, en profitant de l'afflux des volontaires.

On m'avait présenté un certain capitaine Meffre. Etant donné les recommandations surabondamment recoupées dont il faisait l'objet, il y avait de fortes chances pour que Meffre fût un informateur des Anglais, mais nous ne vîmes pas d'objection dirimante à cela, car son rôle devait consister à interroger les arrivants que les Anglais auraient déjà vus à Patriotic School, et à établir une liaison étroite avec les services britanniques de contre-espionnage.

Meffre s'installa à Carlton Gardens sous le nom de Howard. Il prit avec lui le dénommé Colin et une secrétaire britannique, la jeune et jolie Penelope Lloyd-Thomas.

De son côté, l'Amiral avait installé, sous les ordres d'un certain Legrain, une « sécurité navale ». Il semble bien que Legrain et Howard, aussi novices l'un que l'autre dans ce métier un peu particulier, aient tous deux sombré dans la basse police, recueillant à l'envi les renseignements les plus fantaisistes. Les deux services rivalisèrent d'activité et leurs deux chefs se détestèrent cordialement.

Un scepticisme philosophique

Le Général reprit possession de son bureau et méprisa les ragots ou les plaintes dont les uns ou les autres vinrent l'abreuver, trop philosophe pour ne pas juger avec un scepticisme désabusé les manifestations turbulentes de cette écume qui fait bouillonner toutes les émigrations.

Tout imprégné du climat de l'Empire, c'est à lui surtout qu'il pensait, ce qui fit dire à quelques irrévérencieux :

« Il est parti général... et revenu Malikoko ».

Les trublions qui, pendant quelques jours, avaient cessé de sévir, voyant que rien ne se produisait, se rejetèrent dans leurs intrigues... ou plutôt dans leurs stériles bavardages auxquels ils associèrent des Anglais de la mission Spears (mission de liaison britannique auprès des F.F.L.) et quelques journalistes amateurs de petits potins.

Le lendemain de son retour, le Général me fit appeler. J'étais encore, par intérim, le chef de son état-major particulier. Je lui fis un compte rendu aussi objectif que possible des difficultés que j'avais rencontrées. En particulier, je lui dis — car je le pensais à l'époque — que l'amiral Muselier, quoique d'un caractère versatile, ce qui rendait tout travail avec lui particulièrement pénible, avait sans conteste de grandes qualités d'intelligence. Grâce à lui, les forces navales françaises, à l'évidente satisfaction de l'Amirauté britannique, devenaient un excellent outil de guerre ; et, s'il était seulement possible de le maintenir dans le cadre à lui dévolu, j'étais sûr qu'il rendrait à la France Libre de très importants services. Mais le Général me coupe et me dit :

« L'amiral est un insupportable touche-à-tout qui se mêlera toujours de ce qui ne le regarde pas. »

Les colères du Général

Tout au long des jours qui suivirent, l'humeur du général de Gaulle devint de plus en plus ombrageuse et violente. Le fait d'avoir retrouvé entre certains de ses collaborateurs des querelles et des oppositions peu à la taille de la grande œuvre qu'il poursuivait devait agir sur son esprit, et cela se traduisait par des accès de colère semblables aux détentes d'une soupape de sûreté ou à quelque éruption volcanique. Comme j'entrais un jour dans son bureau pour lui faire le rapport journalier, je vis le général X qui en sortait pendant que de Gaulle hurlait :

— J'en ai assez d'être entouré de sergents-majors !...

Amène réflexion que chacun de nous put, à sa convenance, croire destinée à l'autre.

Ce fut, pour les collaborateurs du général, une période très pénible, une phase de gestation particulièrement désagréable. Il fallut, en effet, que de Gaulle, peu à peu, dépouillât le militaire pour devenir l'homme politique que ses responsabilités et ses fonctions réclamaient. Mais ce changement de « personnalité » ne s'opéra que lentement au cours des mois et des années.

Quelques jours après le retour du général, je cédai, sans le moindre regret, mes fonctions de chef d'état-major au lieutenant-colonel Angenot, et je repris le commandement du 2e Bureau.

C'est à cette époque que je fis la connaissance de Jacques Soustelle qui partait représenter la France libre en Amérique du Sud et devait, plus tard, devenir le chef des services secrets. Il fut, sans conteste, l'un des plus brillants éléments de la France combattante.

Quelques jours plus tard, je fus invité à dîner par le général de Gaulle à l'hôtel Rembrandt où il disposait de deux modestes pièces. C'était la première fois que je me trouvais en tête à tête avec le Général, en dehors du service. Ce fut, pour moi, une révélation de le trouver détendu, d'une politesse exquise, particulièrement aimable et urbain, débarrassé de la raideur sèche, parfois même brutale, qui caractérisait son attitude dans son bureau de Carlton Gardens.

Dans son amabilité, bien davantage encore que dans sa rudesse ou son abord cassant, sa timidité me frappa fortement. Il me parla de tout ce qu'il avait trouvé en Afrique, du ralliement spontané du Tchad et de celui du Cameroun, provoqué par Leclerc et Hettier. De Dakar, il ne dit rien : c'était là un épisode tragique que jamais, par la suite, il n'évoqua devant moi.

J'ai sauvé l'Entente Cordiale

Au cours de la conversation, un mot de lui me frappa. Comme il décrivait le chemin parcouru depuis les débuts du mouvement, il dit à peu près ceci : « Par mon discours du 18 juin, j'ai contribué à sauver l'honneur de la France ; c'est ce que la plupart des gens reconnaissent. Mais ce jour-là j'ai aussi sauvé l' « Entente cordiale », et cela, seul l'avenir en montrera l'importance ».

Jamais je n'ai oublié cette parole, surtout aux heures parfois tragiques et hélas trop fréquentes où les relations entre de Gaulle et le gouvernement britannique se tendirent jusqu'à la rupture... sans se rompre toutefois, grâce aux effets de la Providence ou aux calculs du créateur d'une nouvelle forme de diplomatie. Après le dîner, tout en fumant un de ses traditionnels cigares, je dépeignis au Général l'atmosphère de Carlton Gardens, ce qui le fit sourire mais ne sembla guère l'émouvoir.

Puis, comme je le voyais de bonne humeur, je me risquai à lui parler de l'état moral des jeunes officiers et des hommes, séparés de leurs familles depuis de nombreux mois et sans nouvelles d'elles et je lui fis sentir leur désarroi devant ce que certains appelaient son « inhumanité ». Ne pouvait-il leur dire, de temps à autre, quelques mots qui leur montrassent qu'il pensait à eux, tout en leur faisant réaliser les progrès accomplis sur la route de la victoire ? Mais je n'avais pas plus tôt achevé ma requête que le Général se levait, le visage fermé et dur, et me disait : « Je n'ai pas de leçons à recevoir d'un galopin comme vous ! » Je pris congé et m'en fus, tout décontenancé.

Or, le lendemain, comme j'arrivais à Carlton Gardens, je vis la silhouette du Général qui montait l'escalier. Arrivé à mi-étage, il fut croisé par un planton qui, en le voyant, se colla au « garde-à-vous » contre la muraille. A ma grande stupéfaction, le général s'arrêta, serra la main du brave garçon terrorisé et lui dit d'un ton qui eût découragé toute velléité de confidences : « Comment allez-vous? Avez-vous des nouvelles de votre famille ? » Puis il continua sa route, laissant sur place le planton médusé et bredouillant une réponse inaudible, sans même lui dire le célèbre « Continuez » de Mac-Mahon.

Voir « Paris-presse » à partir du 23 avril.

(Copyright 1947, by Mme Dewavrin, André Dewavrin and « Paris-presse ». Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

DONT ACTE

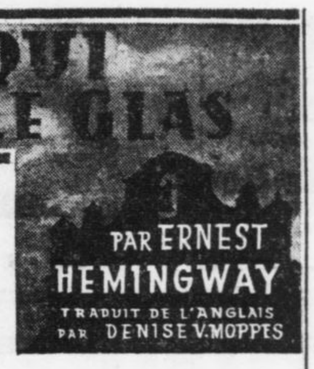
Le général Albert Eon nous écrit :

Le général de brigade en retraite Eon, visé par les « Souvenirs du colonel Passy » (*Paris-presse*, 3 mai), n'a rien de commun ni aucun lien de parenté avec le général de brigade en activité Albert Eon, chef des parachutistes de la France Combattante, commandeur de la Légion d'honneur, 12 citations, 3 blessures.

Une confusion regrettable pourrait s'établir d'autant plus aisément que le général Albert Eon, résistant de la première heure en Afrique du Nord, est venu, lui aussi, du Maroc pour rallier l'Angleterre. Il avait, de plus, le colonel Passy comme chef d'état-major lorsqu'il fut parachuté en qualité de commandant des Forces Françaises de l'Intérieur en Bretagne.

ERMITAGE
67, RUE PIERRE-CHARRON - ELY. 01-70
ROLAND GERBEAU
CAMILLE SAUVAGE
et son ensemble
Déjeuners - Diners - Soupers dansants
LE NOUVEAU ELY. 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
21h-DINERS
23h-FLOORSHOW
1h-SOUPERS CABARET
SENSATIONNEL
THÉS DANSANTS
SAMEDI-DIMANCHE

POUR QUI SONNE LE GLAS



RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Segovie. Il est accueilli par une guerilla locale où il rencontre la belle et étrange Maria, dont il tombe amoureux. Pablo, le chef de cette guerilla, a été destitué par ses hommes au profit de sa femme Pilar. Celle-ci conduit Jordan auprès de El Sordo qui commande un groupe de partisans.

Paris-presse N° 48

NOUS pourrons y aller tous, dit Maria.

— Pourquoi pas ! dit Robert Jordan. Puisque Gredos n'a pas l'air de te plaire.

Sordo lui sourit.

— On verra, dit Pilar, sa colère à présent évanouie. Donne-moi un verre de ce drôle de truc. Je me suis usé la gorge de colère. On verra. On verra ce qui arrive.

— Voyez-vous, camarade, expliqua El Sordo, c'est le matin qui est difficile. Il ne parlait plus son espagnol pour étranger maintenant, et il regardait Robert Jordan dans les yeux avec calme et sérieux, sans inquiétude, ni méfiance, ni la plate supériorité de vétéran qu'il affichait auparavant. Je comprends ce qu'il vous faut et je sais que les sentinelles doivent être exterminées et le pont couvert pendant que vous faites votre boulot. Ça, je comprends parfaitement. C'est facile à faire, avant le jour ou au petit jour.

— Oui, dit Robert Jordan. Va-t-en une minute, veux-tu ? dit-il à Maria sans la regarder.

La jeune fille s'éloigna de quelques pas pour ne pas entendre et s'assit, les mains croisées sur ses chevilles.

— Voyez-vous, dit El Sordo. Là, il n'y a pas de problème. Mais pour filer après et quitter le pays en plein jour, ça, c'est un grave problème.

— C'est clair, dit Robert Jordan. J'y ai pensé. Ça sera en plein jour pour moi aussi...

— Mais vous êtes seul, dit El Sordo. Nous sommes plusieurs.

— Il y a la possibilité de retourner aux camps et d'en partir la nuit, dit Pilar portant le verre à ses lèvres puis l'abaissant.

— Ça aussi, c'est très dangereux, expliqua El Sordo. C'est peut-être encore plus dangereux.

— Je peux étudier ça, dit Robert Jordan.

— Faire le pont la nuit, ça serait facile, dit El Sordo. Si vous voulez absolument que ce soit en plein jour, ça pourra avoir des conséquences graves

— Je le sais.

— Vous ne pourriez pas le faire la nuit ?

— Si, mais on me fusillerait.

— Il est très possible qu'on soit tous fusillés si vous le faites en plein jour.

— Pour moi, c'est beaucoup moins important, du moment que le pont aura sauté comme il faut, dit Robert Jordan. Mais je vois votre point de vue. Vous ne pouvez pas opérer une retraite en plein jour ?

— Bien sûr que si, dit El Sordo. On opérera la retraite. Mais je vous explique pourquoi on est inquiets et pourquoi on est en colère. Vous parlez d'aller à Gredos comme si c'était une manœuvre militaire. Arriver à Gredos, ce serait un miracle.

Robert Jordan ne dit rien.

— Ecoutez-moi, dit le sourd. Je parle beaucoup. Mais c'est comme ça qu'on arrivera peut-être à se comprendre. On vit ici par miracle. Et le miracle de la paresse et de la stupidité des fascistes, et ça leur passera avec le temps. Bien sûr, on est très prudents et on ne fait pas d'histoires dans ces montagnes.

— Je sais.

— Mais, maintenant, avec ça, il faudra s'en aller. Il faut bien réfléchir à la manière de s'en aller.

— C'est clair.

— Alors, dit El Sordo. Maintenant, mangeons, j'ai beaucoup parlé.

— Je ne t'ai jamais entendu parler autant, dit Pilar. Est-ce que c'est ça ?

Elle leva son verre.

— Non. (El Sordo secoua la tête.) Ce n'est pas le whisky. C'est que je n'avais jamais eu autant à dire.

— J'apprécie votre aide et votre loyauté, dit Robert Jordan. Je me rends compte de la difficulté causée par le choix du moment où on fera sauter le pont.

— Ne parlez pas de ça, dit El Sordo. On est ici pour faire ce qu'on peut. Mais ça, c'est compliqué.

— Et, sur le papier, tellement simple, dit Robert Jordan en souriant. Sur le papier, le pont saute au moment où l'attaque commence, de façon que rien n'arrive par la route. C'est très simple.

— Qu'il nous fassent faire une fois quelque chose sur le papier, dit El Sordo. Qu'on invente et qu'on exécute quelque chose sur le papier !

— Le papier saisme peu, dit Robert Jordan, citant le dicton.

— Mais c'est très utile, dit Pilar. Es muy util. Ce que j'aimerais me servir de tes ordres pour ça.

— Moi aussi, dit Robert Jordan. Mais on ne gagnera jamais une guerre comme ça.

— Non, dit la grosse femme. Je pense que non. Mais vous savez ce qui me plairait ?

— Aller à la République, dit El Sordo. Il approchait d'elle sa bonne oreille tout en parlant. Ya iras, mujer. Gagnons ça et ce sera la République partout.

— Très bien, dit Pilar. Et maintenant, pour l'amour de Dieu, mangeons.

CHAPITRE XII

Le sentier sous les pins

Ils quittèrent El Sordo après avoir mangé et redescendirent le sentier. El Sordo les raccompagna jusqu'au poste d'en bas.

— Salud, dit-il. A ce soir.

— Salud, camarada, lui dit Robert Jordan.

Et tous trois redescendirent le sentier, tandis que le vieil homme, debout, les suivait des yeux. Maria se retourna et agita la main, et El Sordo agita la sienne, presque en parodie, avec le brusque déclenchement de l'avant-bras levé à la mode espagnole comme pour jeter quelque chose au loin et qui semble la négation de tout salut. Pendant tout le déjeuner, il n'avait pas déboutonné sa veste de peau et il s'était montré d'une courtoisie rigoureuse, prenant soin de tourner la tête en écoutant, et il s'était remis à parler dans son espagnol simpliste pour interroger poliment Robert Jordan sur la situation dans la République, mais il était visible qu'il désirait se débarrasser d'eux.

En s'en allant, Pilar lui avait dit :

— Qu'est-ce qu'il y a, Santiago ?

— Rien femme, avait répondu le sourd. Ça va très bien, mais je réfléchis.

— Moi aussi, avait dit Pilar.

Et, à présent qu'ils suivaient le sentier, marche facile et plaisante à travers les pins, le long de la descente rapide qu'ils avaient montée péniblement tout à l'heure, Pilar ne disait rien. Ni Robert Jordan, ni Maria ne parlaient non plus, et tous trois cheminèrent rapidement jusqu'au moment où le sentier s'éleva brusquement pour sortir de la vallée boisée qui s'élevait entre les arbres, la quitter et déboucher dans la haute prairie.

Il faisait chaud, cet après-midi de la fin mai et, à mi-chemin de la dernière montée escarpée, la femme s'arrêta. Robert Jordan s'arrêta aussi et, se retournant, vit la sueur perler sur le front de Pilar. Son visage brun lui parut pâle, la peau terne et il avait des creux noirs sous ses yeux.

— Reposons-nous un moment, dit-il. Nous allons trop vite.

— Non, dit-elle. Continuons.

— Repose-toi, Pilar, dit Maria. Tu n'as pas l'air bien.

Elle recommença à monter le sentier, mais au sommet, elle haletait et on ne pouvait plus nier la pâleur de son visage en sueur.

(A suivre).

(Copyright 1947 par Roger Dal. Tous droits de reproduction réservés).

M. STOP a plongé dans le passé

JE ne suis pas allé, samedi, au rendez-vous que j'avais donné à Henri IV. C'est Molière qui m'a retenu...

Voici, pour les curieux, quel a été mon emploi du temps de samedi après-midi, voyage en zig-zag au pays des statues.

A 15 heures, je tourne autour de Balzac, au carrefour Raspail-Montparnasse. Balzac, l'homme qui a dit ça :

« A Paris, il y a des impôts sur tout, on y vend tout, on y fabrique tout, même le succès. »

Personne.

A 15 h. 30, je m'assieds sur un blanc, place Saint-Sulpice, devant la fontaine des Quatre-Evêques, exactement en face de Bessuet, l'homme qui a dit ça :

« Il fallut réveiller d'un profond sommeil cet autre Alexandre. »

Pas de stoppiste à l'horizon. Je suis splendidement seul avec « l'Aigle ».

A 16 heures, j'arrive donc place du Théâtre-Français, devant Musset et sa muse qui m'attendent. Je pose quelques questions aux gens qui m'entourent pour justifier la citation de « mon poète » :

« Je fis donc de mon mieux mon métier de bavard. »

A 16 h. 30, me voici près de Molière, l'homme qui a dit ça :

« ...A moins d'être Sosie,

On ne peut pas savoir tout ce qu'il dit. »

Citation trop facile. Quinze personnes sont au rendez-vous de Jean-Baptiste Poquelin. C'est M. Marcel-Claude Racat, 114, avenue de Versailles, Paris (16e), qui m'aborde le premier.

Voilà pourquoi je ne suis pas allé au rendez-vous du panache blanc, sur le Pont-Neuf. Que ceux qui m'y ont attendu m'excusent. J'étais arrêté.

✤

Dimanche, je suis arrivé « aux puces » vers 15 heures. J'ai décliné aimablement les offres des innombrables marchands à la sauvette vendant, avec des airs mystérieux, ces choses que l'on trouve partout. Puis j'ai marchandé une méridienne, un service en vieux Paris et différents objets du temps passé. Au marché Byron j'ai acheté un huilier de cristal (je n'avais pas encore d'huilier de cristal !).

Je me sentais agréablement perdu dans la foule, sûr de moi, libre comme l'air. Quelle joie de ramener le prime intacte à « Paris-presse ». Au fort de ma joie j'ai senti tout à coup une main de demoiselle se poser sur mon épaule :

— M. Stop... Etes-vous déjà arrêté ?

— Non, mademoiselle, vous avez gagné les 5.000 francs.

Et c'est sur une table de marqueterie d'un mauvais goût agressif que je fais signer le reçu traditionnel à Mlle Suzanne Delpirou, 11 bis, rue Raspail, à St-Ouen.

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui, je suis à la foire de Sens, avec une démarche élastique.

Demain, mardi, vous pourrez me « stopper » dans Versailles, lisant.

M. S.

CASABLANCA

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

VI

LE major Strasser engage le fer. Il commence à lire la fiche qu'il a sortie de son uniforme blanc.

— Richard Blaine, Américain, 39 ans...

— 39, déjà 39 tiens, murmure Rick avec une nuance d'ironie, je ne m'en étais pas rendu compte.

— ...39 ans, indésirable aux U.S.A. Raison assez vague. A quitté Paris au premier jour de l'occupation. Raison...

Rick fonce :

— Raison assez précise... Je sais. S'il vous plaît, assez joué, M. Strasser. Donnez-moi cette fiche.

Rick ne ressemble plus du tout à un patron de boîte. Le major Strasser rend la main. Il a déjà fait le bilan d'une bagarre possible. Rick lit la fiche en silence, très calme, puis :

— Ai-je réellement les yeux bruns?

Détente.

Le major sourit de son œil qui n'est pas vitré.

— Excusez ma curiosité M. Blaine, mais, voyez-vous, un ennemi du Reich est arrivé à Casablanca. Nous cherchons évidemment à l'isoler. C'est normal. Tous les renseignements qui...

— Je comprends, interrompt Rick, soyez alors convaincu que le sort de Laszlo n'est pour moi qu'un simple enjeu.

— Vous ne ressentez donc aucune sympathie pour le gibier ?

— Pas toujours. Je comprends également le point de vue du chien.

— Victor Laszlo a publié les pires calomnies dans les journaux de Prague après l'arrivée dans cette ville de notre glorieuse armée. Il a imprimé des feuilles clandestines dans les caves. Puis il a travaillé à Paris. Il nous a échappé trois fois. Maintenant, nous en avons assez. Il faut à tout prix en finir. Et c'est probablement à Casablanca que « nous en finirons »... Vous comprenez...

— Excusez-moi, major, mais cette bagarre ne m'intéresse pas. Vous faites de la politique, moi je fais du commerce.

Le commissaire Renault s'est penché vers Strasser pour lui dire à l'oreille :

— Vous voyez. Vous n'avez rien à craindre de Rick.

— Sait-on jamais...

Cependant Strasser, tout à coup, s'est raidi. Dans toute la salle une animation extraordinaire est née :

— Voici Laszlo, dit Renault.

Un homme très grand, en smoking blanc, est entré chez Rick. Il est accompagné d'une magnifique créature. Une femme svelte dans son deux-pièces de soie blanche à très longue robe.

Sacha a sifflé d'admiration entre ses dents.

Des buveurs sont restés le coude levé.

Elle marche la première entre les tables. Fière. Terriblement fière. C'est certain. On dirait une impératrice traversant la grande salle de réception de la cour au plus grand jour de l'année.

Mais tout de même quelque chose de très doux dans le regard. Un front large. Des cheveux très lourds. Pas un homme ne doit y voir assez clair, après l'avoir regardée, pour pouvoir dire ensuite la couleur de ses cheveux.

Il faudrait demander à une femme. L'habillée de vert a pris son face-à-main :

— Ravissante. Qui est-ce ?

— Ilsa.

— Drôle de nom... Je...

Elle ne trouve rien de méchant à dire.

Un observateur avisé pourrait remarquer que certains hommes ont regardé Laszlo plus que Ilsa et que dans leurs yeux s'est allumé une petite flamme. La flamme qui brille dans les yeux d'un type qui monte au combat.

Dans le titre : Ingrid Bergman interprète le rôle d'Ilsa dans le film Warner Bross : Casablanca.

Résumé des chapitres précédents

1941. Le major Strasser, de la commission allemande d'armistice, est arrivé à Casablanca pour y traquer les résistants des pays envahis qui attendent dans la ville l'occasion de pouvoir rallier l'Amérique. Dans la « boite chic » de Casablanca, il interroge le maître de la maison, Rick, citoyen américain.

Laszlo est blond. Des traits fins, réguliers. Une certaine apparence de douceur, mais il est visible que l'énergie est à fleur de peau. Une longue cicatrice barre son front ; c'est la signature de la Gestapo. Il commande :

— Deux cointreau.

Puis il se penche vers Ilsa tandis qu'elle s'assied avec grâce et lui dit à voix très basse :

— Je ne vois rien ici qui ressemble à Ugarte.

Rick est à sa place habituelle, contre sa balustrade de bar. Il est changé en statue de sel. Sam sait pourquoi. Il est seul à le savoir. Sam sait pourquoi les rides de Rick se sont creusées plus profondément et pourquoi mille petits froncements imperceptibles sont nés à la commissure de ses lèvres dures.

Renault, qui a quitté la table du IIIe Reich s'approche de lui :

— Vous comprenez maintenant, Rick, pourquoi Laszlo ne partira pas seul. Est-ce qu'on quitte une femme comme celle-là ?...

Rick répond, comme un somnambule :

— Oui, est-ce qu'on quitte une femme comme celle-là ?...

Cependant, un homme maigre, aux yeux enfoncés dans les orbites, s'est approché de la table de Laszlo :

— Excusez-moi, monsieur, vous êtes sans doute en route pour l'Amérique ? Peut-être voudrez-vous m'acheter cette bague ? C'est un souvenir de famille, mais je suis obligé de m'en défaire.

— Je n'achète pas les bijoux, merci.

— Alors peut-être que madame...

— N'insistez pas...

Alors l'homme qui présente une lourde chevalière d'or déclenche tout à coup quelque chose. Le chaton s'ouvre et une croix de Lorraine apparaît.

— Cela change tout, dit Laszlo. Votre nom, monsieur.

— Berger. Citoyen de la libre Norvège. A vos ordres, monsieur. Je vous ai reconnu d'après vos photos.

— Pourtant on maigrit derrière les barbelés des camps nazis.

— Votre regard est resté le même. On a annoncé cinq fois votre mort.

— On avait de fort bonnes raisons pour le croire. Dieu merci, je vous ai trouvé, Berger. Il faut absolument que je vole ce soir un certain Ugarte qui devrait être ici. Le connaissez-vous ? Il doit m'aider.

— Ugarte n'aidera plus personne, Monsieur, ils viennent de l'arrêter ici même, pour meurtre, il y a quelques instants. Mais il reste des amis pour vous aider. Nous sommes bien organisés ici. Demain nous avons une...

Berger a toussoté car le commissaire Renault s'est approché de la table :

— M. Laszlo n'est-ce pas ?

— Oui. Que voulez-vous ?

— Je suis le commissaire Renault, chef de la police. Je veux simplement me permettre de vous souhaiter un agréable séjour à Casablanca. C'est si rare d'avoir un hôte de votre qualité. Mademoiselle... on m'avait prévenu que vous étiez la femme la plus séduisante qui soit jamais venue à Casablanca. Ce n'était pas trop dire. Permettez-moi. Emile, une bouteille de votre meilleur champagne.

— Commissaire, je vous en prie.

— Oh ! permettez. Monsieur, je resterai votre obligé. C'est un simple petit jeu. Ils la mettent sur ma note. Je déchire la note et on n'en parle plus...

(A suivre).

Roger DAL.

(Copyright 1947 par Roger Dal. Tous droits de reproduction réservés).

COMEDIE WAGRAM — HISTOIRE TRES NATURELLE 100e
LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE
GEORGES ULMER joue et chante à **BOBINO**
dans le succès de rire « ON A VOLE UNE ETOILE »
Tous les soirs, à 21 h. (sauf vendredi). - Matinée lundi, samedi, dimanche, à 15 h.

A. B. C. Tous les jours, mat. 15 h. Soirée 21 h.
MARGUERITE MORENO
10 vedettes et grandes attractions
et JACQUES HELIAN
et son orchestre

La nouvelle version de LA REVUE DES CAPUCINES *encore plus gaie, encore plus drôle que la première.*

CARROLL'S
transformé en club est désormais le rendez-vous aux Champs-Elysées de l'élite parisienne et étrangère. Le compositeur Pierre ALBOUY (swing, sweet music), LOS FUEGUEROS (sambas) et SALERNO (tangos) font danser aux thés, aux dîners et après le spectacle, sauf dimanche, 36, r. de Ponthieu - Ely. 46-60

Le TOURISTE
BRASSERIE - RESTAURANT
Rentrée du célèbre orchestre
LISE GAUTIER
Déjeuners - Diners - Noces - Banquets
83, av. de la Grande-Armée - PAS. 57 50
PORTE MAILLOT

En grande exclusivité
CAMEO
32 Bd DES ITALIENS
L'ESPOIR
GALE STORM
VERSION ORIGINALE

A PARTIR DU MERCREDI 7 MAI
la revue du CLUB DES FANTAISISTES
3 heures de fou-rire
AU CABARET LE DOGE
16 RUE VOLNEY. OPE. 95-78
FERNAND DALLY | JACQUES MEYRAN | FERNAND SARDOU
LILO et C. RAVY

LA PLUS CELEBRE OPERETTE VIENNOISE
A MOGADOR
RÊVE de VALSE

aux 2 ANES
150e de
FAISONS DU FOIN !
de René DORIN et A. BAUDRY
LE PLUS GROS SUCCES DE L'ANNEE
Soirée à 21 heures
Mat., dimanche 16 h.

« Je vous prédis un avenir magnifique : vous allez recevoir deux fauteuils pour les FOLIES BERGÈRE »

GAUMONT Palace et REX
Jean Gabin
MIROIR

AUJOURD'HUI

PARIS vous offre...

THÉATRES

Opéra 20,30	Damnation de Faust
Opéra-Com... 20,15	Relâche.
Com.-Franç... 20,45	L'Avare.
Cóm.-Franç... 21 (S. Lux.)	Asmodée.
Agnès-Capri ..... G. M. 21	Relâche.
Ambassadeurs	Relâche.
Antoine 21	La Termitière.
Apollo	Relâche.
Atelier	Relâche.
Athénée	Relâche.
Bouff.-Paris. 21	L'amant de Mme Vidal.
Capucines ... 20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch.	Relâche.
Châtelet 20,45	Valses de Vienne.
Com. Ch.-Elys. ...	Relâche.
Com.-Wagr.... 21	Histoire tr. naturelle
Daunou 21	Le vent qui vient de loin.
Edouard - VII 21	L'amour vient en jouant.
Etoile 21	Mort ou vif.
Gaîté-Lyrique 20,15	Chanson gitane.
Gramont	Relâche.
Gymnase ... 20,45	3 filles, 1 garçon.
Héberiot 20,45	L'Aigle à deux têtes.
Humour 21	Roman policier.
La Bruyère... 21	Maldonne.
Madeleine	Relâche.
Marigny 21	A l'aimable Sabine.
Mathurins ... 20,45	La Parisienne.
Michel 21	25 ans de bonheur.
Michodière	Relâche.
Mogador 20,45	Rêve de valse.
Monceau	Relâche.
Moncey 21	Mam'zelle Printemps
Monip. Bety	Relâche.
Noctambules 21	André Frères.
Nouveautés... 21,10	Georges et Margaret
Œuvre 21	La course des rois.
Pigalle	Relâche.
Pte-St-Martin 21	Le mort rev. de s.
Potinière	Relâche.
Renaissance... 20,45	La route au tabac.
St-Georges ... 20,45	Nuits noires.
Sarah-Bernh. 20,30	L'an mil.
Th. de Paris 21	Messieurs mon mari.
Th. de Poche 20,30	Les amants de Noël.
Th. Républiq. 21	Vercin.
Variétés... 15, 21	Vive la liberté.
Verlaine 20,45	La Perverse Mme Russel.

CHANSONNIERS

Deux-Anes ... 21	Faisons du foin.
Dix-Heures... 22	Dégourdis de la IVe.
Cav. Républ. 21	Rocca, C. Vaucaire.
Coucou 21	Bonne chance, Vincent !
Lune Rousse 21	A bride abattue.

CIRQUES

Cirque d'Hiver ...	Relâche.
Medrano 21	Attract. et variétés.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	La Belle et la Bête.
Balzac	Copie conforme.
Cinéram	La Kermesse rouge.
Cinépb. Italiens ...	La Presse filmée.
Cinépresse Clichy	La Belle et la Bête.
Cinépresse Ternes	Panique.
Cors.	Monsieur chasse.
Delambre	La dame de Haut-le-Bois.
Eldorado	La Kermesse rouge.
Empire	Le cocu magnifique.
Ermitage	Le myst. M. Sylvain.
Le Français	Hyménée.
Gaumont Palace ...	Miroir.
Helder	Copie conforme.
Impérial	La Kermesse rouge.
Le Lynx	Le myst. M. Sylvain.
Madeleine	Farrebique.
Marignan, perm....	Bataillon du ciel.
Mariv., 14, perm....	Bataillon du ciel.
Max-Linder	Le myst. M. Sylvain.
Midi-Minuit	Rozina la Bâtarde.
Midi-Min. Clichy..	Pacific Express.
Pagode	Foire aux chimères.
Paramount	Le chanteur inconnu
Paris	Le chanteur inconnu
Piazza Cinéac	Bataillon du ciel (1re époque).
Portiques	La Kermesse rouge.
Rex (perm.)	Miroir.
Scala	Copie conforme.
Vivienne	Copie conforme.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Avenue	Valse dans l'ombre.
Artistic, 14,30 20,30	Fantômes en vadrouille.
Biarritz	Maria Candélaria.
Bonaparte	2 filles et 1 marin.
Broadway, 12 à 24	Nuit à Casablanca.
California	Nuit à Casablanca.
Cinémonde	Nuit à Casablanca.
Caméo	L'Espoir de vivre.
Ciné Etoile	Tortilla Flat.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépresse Ch.-El.	Swing Romance.
Clichy Palace	La Bal des Sirènes.
Colisée	Les cloches de Sainte-Marie (espag.).
César	Le chevalier de la vengeance.
Elysées Cinéma ...	Un petit coin aux cieux.
Gaîté-Rochech. ...	Arsenic et vieilles dentelles.
La Royale	Nuit à Casablanca.
Lord Byron	Ames rebelles.
Moulin-Rouge	Les Tueurs.
Marbeuf	Pimpernel Smith.
Napoléon	Deux mains, la nuit.
Normandie	13, rue Madeleine.
Olympia	Poursuite infernale.
Panthéon	La terre sera rouge.
Paris	Princesse et le Pirate
Radio Ciné Opéra	Swing Romance.
Régent Caumartin	Pastor Angelicus.
Ritz	Le signe du cobra.
Royal Haussmann (Méliès)	Le signe du cobra.
Studio Etoile	4 pas ds les nuages.
Studio 28	La Vipère.
Studio Raspail 216	La r. sem. d'étoiles.
Triomphe	Le droit d'aimer.
Ursulines	Jour de colère.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Dillinger.
Auberi Palace	Le cloches de Sainte-Marie.
Ciné Michodière...	2 lettres anonymes
Club Vedettes	2 lettres anonymes
Gd Théâtre	2 lettres anonymes
Palace	Deux mains, la nuit.
Pereire	Arsenic et vieilles dentelles.
Radio-Ciné Répub.	La loi du Far West.
Royal Haussmann « Club »	Sciuscia.
Royal Haussmann (Studio)	Gibraltar.

LE MELODY'S
26, rue Fontaine - Mo Pigalle, Blanche
RÉOUVERTURE
avec DON BARRETO
son célèbre orchestre CUBAIN
RAPHAEL BIONDI
son orchestre de tango
ET UN PROGRAMME INTERNATIONAL
Retenez votre table à TRI. 27-93

ETOILE ★ Aujourd'

L'opération "Jéricho" renouvelée par l'Irgoun à St-Jean-d'Acre

251 CONDAMNÉS S'ÉVADENT DE LA PRISON MILITAIRE

JERUSALEM, 5 mai.

LA trêve observée depuis huit jours par les extrémistes juifs est rompue. La journée d'hier a, en effet, été marquée par une série d'attentats dont le plus important est l'attaque de la prison de Saint-Jean-d'Acre, théâtre de l'exécution de Dov Gruner et de ses trois coreligionnaires.

A 16 heures, des terroristes, dont le nombre est évalué à une centaine, ont réussi, déguisés en Arabes, à occuper un établissement de bains adjacent à la prison. De là, cependant que des armes automatiques neutralisaient la garnison, une forte brèche a été ouverte dans les murs de celle-ci à l'aide d'explosifs.

251 prisonniers (131 Arabes et 120 Juifs, dont 80 terroristes) se sont échappés et ont emprunté des camions pour s'éloigner de Saint-Jean-d'Acre.

Au cours de la vive fusillade qui s'en est suivie, on a relevé 14 morts dont 8 terroristes, et 6 prisonniers évadés et 6 blessés. Après trois heures de recherches, 12 détenus seulement, dont 2 juifs et 10 Arabes, ont été repris.

Simultanément à cette action, d'autres terroristes, affublés d'uniformes britanniques et montés sur deux jeeps, ont attaqué un camp voisin de Military Police afin de retarder l'arrivée de renforts. Cette attaque a échoué et l'on ne déplore qu'un blessé anglais.

L'attaque était si soigneusement préparée que de nombreux ponts ainsi que les routes voisines étaient minés. Un camion de renforts britannique a sauté entraînant la mort de six de ses occupants.

A l'heure actuelle, le couvre-feu a été décrété dans toute la région nord de la Palestine. La 6e division aéroportée assure la garde d'Acre.

courses

SAINT-CLOUD

PRIX DE CHEVREUSE

1. Ysolla (A. Chéret) (106) ....G. 51
à M. Mercereau .....P. 18
2. Bonne Espér. (F. Bertrix(105)P. 80
3. Javelot (R. Bertiglia) (102) ..P. 16
1/2 l., tête, 1/2 l.
Durée : 1'38"1/5.
N. pl. : 101, 104, 107, 108, 109, 110.

PRIX DE MANNEVILLE

1. Magerus (G. Lequeux) (214) G. 62
au marquis de Triqueville ....P. 30
2. M'Amour (F. Rochetti) (206) P. 29
3. Plancet (J. Laumain) (203), P. 13
3 l., 2 l., 1/2, 1/2 l. — Jumelé : 183.
Durée : 2'11".

PRIX DE ROBINSON

1. Reversis (M. Larraun) (304) G. 178
à M. R. Courcaud .....P. 44
2. Fellah (J. Gaugnard) (315) ..P. 97
3. Rameau Vert (C. Sautour) (304)P. 21
2 l., 4 l., 1 l., 1/2
Durée : 2'44".
N. pl. : 301, 302, 305, 307, 310, 311, 314, 316, 317.

❖

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

L'ORADOUR des Philippines

(Suite de l'article de Merry BROMBERGER.)

line à manches ballons de la robe métisse, et pincent joliment leurs longues jupes pour faire valoir les trois jupons de soie qui leur tombent au pied.

Les hommes, par contre, sont en complet rose, vert amande ou tango. Plus souvent encore, ils jettent sur un pantalon tendre une chemise en voile de soie imprimé de couleurs vives, aux motifs d'hurluberlu. Pour les visites et les fêtes de nuit, ils portent, sur le pantalon, le barang-barong, une chemise nationale tout en broderie et transparente, d'un organdi local tiré du bambou.

Et ces atours, quasi féminins, vont admirablement au charme presque ambigu de ces petits hommes, au teint doré, aux visages jolis, aux yeux de velours, aux lèvres sensuelles, aux démarches dansantes, qui cachent, sous des dehors graciles, et des voix de filles, une combativité surprenante. On l'a bien vu durant cette guerre. Les héros de Bataan et de Corregidor étaient, pour la plupart, des Philippins.

Les guérilleros de la jungle, qui harcelèrent les Japonais durant toute l'occupation, leur causant des pertes énormes, et qui n'ont pas tous encore déposé les armes, ne peuvent être comparés, pour leur courage, leurs souffrances, leurs pertes, qu'aux partisans soviétiques et aux meilleurs résistants français.

15.000 assassinés

A l'écart de cette kermesse, dans la zone qu'est Manille, se tient la vieille ville espagnole, « intramuros », cœur de la cité. Enfermée dans ses remparts crevés, elle n'est plus que ruines et silence. Elle avait 15.000 habitants. Elle n'en a plus un seul.

Manille-Intramuros, c'est l'Oradour du Pacifique. Dans ses cinq églises, dont il ne reste que des pans de murs, les Japonais enfermèrent, au moment de la libération, les 15.000 habitants terrorisés par le bombardement.

Dans une église, ils avaient mis des femmes et des enfants. Après les avoir tenus deux jours dedans, sans boire et sans manger, ils ouvrirent les portes et appelèrent les petits sur le porche, leur tendant des bonbons. Les gens sortirent. Les Japonais démasquèrent alors une mitrailleuse, qui crépita. Les femmes refluèrent à l'intérieur, avec la marmaille. Les Japonais les suivirent et sautèrent sur les jeunes filles. Devant la foule épouvantée, ils les violentèrent. Puis ils mirent le feu à l'église. Les femmes et les bambins qui sortaient étaient mitraillés ; les autres, brûlés vifs derrière le monceau de cadavres qui obstruait le porche.

Dans une autre église, ils avaient enfermé les hommes valides. Ils étaient 5.000.

J'ai visité les restes de cette église, avec un des deux survivants qui en sortirent.

De la tribune des orgues, les Japonais avaient ouvert le feu à la mitraillette dans le tas des malheureux, serrés dans la nef. Puis ils étaient descendus et, marchant sur les morts et les blessés, ils avaient achevé les survivants à la baïonnette. Mon jeune ami, avec une balle dans le poumon et un coup de baïonnette dans le ventre, resta pour mort parmi les morts. Il perdit conscience quand le toit de l'église en flammes s'écroula sur le charnier, au milieu duquel il gisait. Il se réveilla, atteint par un tison. Il se traîna parmi les poutres en feu, les pierres qui tombaient, les cadavres carbonisés suintant la graisse humaine, vers le clocher. Il trouva là l'autre rescapé, un avocat connu de Manille, qui essayait d'échapper à l'incendie. Mais un fracas épouvantable stoppa leur tentative. Les cloches, le clocher dévalaient en morceaux, à leur rencontre, la spirale de l'escalier. Ils refluèrent. Ils finirent par se blottir dans un coin un peu abrité, derrière un monceau de cadavres noircis, ratatinés, gluants.

Tout autour, la terre tremblait sans arrêt, sous un bombardement dantesque.

Et puis le silence se fit. Quelqu'un, au bout d'une ou de plusieurs heures, appela. L'avocat se traîna parmi les pierres noircies et les débris innommables jusqu'à la porte.

Intramuros n'existait plus.

L'église, où sa femme et ses enfants avaient été emmenés, n'existait plus que comme un autre charnier carbonisé.

Les cinq églises, les 15.000 habitants n'existaient plus.

Après la libération...

Je regarde à la dérobée mon jeune ami, pendant qu'il raconte tout cela d'une voix douce. C'est un très joli garçon, avec des yeux de biche caressants, un pantalon gorge de pigeon, une blouse de soie bleu ciel, imprimée de galères. Je le prendrais pour un farceur, si tout ce qu'il raconte n'était vérité historique, reconnue par les criminels de guerre japonais qui passent en ce moment devant la Cour martiale.

Longtemps après la Libération, dit-il avec un mouvement de cou gracieux, un prisonnier japonais s'achetait vingt dollars aux gardiens américains, ou deux bouteilles de whisky. Mais, des fois, l'Américain le donnait pour rien quand on en avait réellement envie.

— Et vous en avez acheté ?

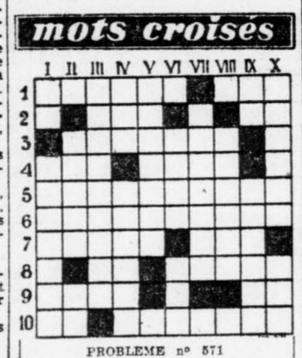
Il eut une mimique exquise de confusion et un sourire délicieux. Je n'ai pu savoir s'il s'était offert cette satisfaction.

Vous saurez tout de même que...

- **NEVERS** — Un incendie a fait pour un million de dégâts dans une ferme située aux Indrins, près de Nevers.
Un second incendie a ravagé en partie l'exploitation agricole de M. Martin, à Villapourcon. Les dégâts se chiffrent à trois millions.
- **ROME.** — Le gouvernement italien a accordé hier soir une augmentation de 15 % aux fonctionnaires.
- **PALERME.** — La police a réussi à capturer vingt-six bandits, auteurs présumés du massacre de Sicile : deux policiers ont été tués.
- **MADRID.** — Trois hommes condamnés à mort pour acte de sabotage sur une voie ferrée ont été exécutés hier à Oviedo.
- **NEW-YORK.** — Le « Reynolds Bombshell », qui a récemment établi le record du tour du monde, a battu hier le record Toronto-New-York, en 1 h. 12'.

— La grève des téléphones a pris fin hier soir.

mots croisés



PROBLEME n° 571

HOR. — 1. Vieux parricide. Arme. — 2. Epoque. Article arabe. — 3. Danse nationale. — 4. Oiseau. Anagramme d'alto. — 5. Travailleurs de la terre. — 6. Il souffre des restrictions. — 7. Golfes. Au ciel. — 8. En réalité. Vrais. — 9. Petite terre isolée. Parcourus. — 10. Deux opposés. — Grandes puissances.

VERT. — I. Affirmation. Etat balkanique. — II. Dans la Mayenne. Saint normand. — III. Tirée d'erreur. — IV. Convierdra. Sel. — V. Détroit. — VI. En gendarme. Opéra comique. — VII. Certaine abrita un petit prophète. — VIII. Fait effort avec énergie. — IX. Note. Petite voie. — X. Contingent. Pour exhorter.

SOLUTION DES MOTS CROISES DU DIMANCHE

HOR. — 1. Panoplie. — 2. Arès. Orion. — 3. Né. Tienne. — 4. Cride. Te. — 5. Revolver. — 6. Ass. Lapins. — 7. Nu. Dépit. — 8. EQ. Suée. P.R. (Philo Remington). — 9. Utes. Etni. — 10. Peur. Ennée.

VERT. — I. Pancrace. — II. Arènes. Que. — III. NE. Ivan. Tu. — IV. OS. Do. User. — V. Tell. US. — VI. Lot. Vade. — VII. Ire. Epée. — VIII. Ein. Rip. En. — IX. Ont. Nippe. — X. Enée (D'don). Strie.

La C.G.T. et les grèves

(Suite de la première page)

« Le bureau de la C.G.T., en présence du mécontentement qui se manifeste parmi les travailleurs, en conséquence des difficultés de la vie, tient à rappeler la décision prise, le 12 mars dernier, par le Comité confédéral national, concernant le problème des salaires, des prix et de la production, décision qui reste à la base de la politique confédérale en la matière.

Le Comité confédéral national, dans sa résolution, avait notamment indiqué :

« Le développement de la production et l'amélioration du rendement sont les conditions essentielles du redressement du pays. La classe ouvrière ne saurait cependant poursuivre son effort de production pour le seul profit des industriels et des spéculateurs. C'est pourquoi le Comité confédéral national approuve et encourage toutes revendications des syndicats visant à obtenir, dès maintenant, l'amélioration des salaires par l'obtention de la prime à la production et au rendement.

» Le bureau de la C.G.T. se référant aux engagements antérieurs, pris en accord avec le gouvernement, de reconsidérer dès le mois de mai, avant la conférence fixée par lui en juillet, les conditions d'existence des salariés en fonction des résultats donnés par l'expérience de baisse des prix, décide de demander une très prochaine entrevue au président du Conseil pour l'entretenir de la situation. »

D'autres conflits

Les trois cent cinquante ouvriers de la papeterie Beghin, de Corbuher, près d'Arras, se sont mis en grève ce matin. Ils réclament une augmentation de 10 à 15 fr. de l'heure. Si cette grève ne trouve pas de solution rapide, les journaux risquent de manquer de papier.

Par ailleurs, il est infiniment probable que les usines métallurgiques de Blache-Saint-Vaast, qui emploient 1.200 ouvriers, et les usines Fourcy et S.I.D.E.P.A.L. se mettront également en grève demain mardi.

Signalons que le personnel d'une firme laitière de la capitale, chargé de la mise en bouteille du lait, avait interrompu le travail, mais un accord étant intervenu, ce conflit n'a pas eu de suites.

Du vote de confiance à la "révocation" des ministres communistes

APRES le vote de confiance obtenu hier matin par M. Ramadier, une même question se posait sur toutes les lèvres : les ministres communistes qui viennent de voter contre le cabinet dont ils sont membres vont-ils maintenir leur décision d'y demeurer, contrairement à la logique et aux usages parlementaires ?

Interrogé, M. Thorez répondait par l'affirmative. Dans ce cas, quelle serait l'attitude de M. Ramadier ?

Restera-t-il au pouvoir, après avoir remplacé ses anciens collaborateurs communistes ?

— Non, affirmaient de nombreux parlementaires. Jamais M. Ramadier ne prendra la responsabilité de passer outre à la décision du conseil national de son parti qui interdit aux députés S.F.I.O. de participer à un gouvernement d'où les communistes seraient exclus.

Le Conseil national se réunira mardi

Réuni dans l'après-midi, le comité directeur du parti socialiste a longuement hésité avant de prendre position. Au cours d'une première séance, par 12 voix contre 9, cet organisme s'était prononcé pour la démission collective.

Aussitôt saisi de cette décision, le groupe parlementaire S.F.I.O., par 56 voix contre 9, se montrait favorable à un remaniement pur et simple. Le comité directeur s'est alors rallié à ce point de vue.

Précisons que le Conseil national S.F.I.O. est convoqué pour demain mardi et que c'est à lui qu'il appartient de prendre une décision définitive.

A 21 h. 15, un Conseil de cabinet se réunissait à l'hôtel Matignon, à l'issue duquel M. Bourdan lisait aux journalistes le communiqué suivant :

« Le président du Conseil a pris acte du vote des ministres communistes et constaté que ce vote constituait un geste de rupture de la solidarité ministérielle. Il a remercié les ministres communistes du concours qu'ils lui avaient apporté.

» Le Conseil demande à M. le président de la République de confier provisoirement à M. Yvon Delbos la charge du ministère de la Défense nationale, à M. Lacoste celle du ministère du Travail et à M. Jules Moch celle du ministère de la Reconstruction. »

A 21 h. 45, à l'Elysée, les ministres communistes allaient prendre respectueusement congé de M. Vincent Auriol.

Conseil de cabinet restreint consacré au ravitaillement

Un Conseil restreint se tiendra, ce soir, à dix-huit heures, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Ramadier. Cette réunion sera consacrée à l'étude des problèmes relatifs au ravitaillement du pays.

M. André Philip, ministre de l'Economie nationale, actuellement à Genève, ne pourra assister à ce conseil.

De ce fait, le problème de la viande, dont on attend la solution avec impatience, ne sera vraisemblablement pas abordé. On sait que l'ultime décision au sujet des prix ne peut être prise que par le ministre de l'Economie nationale.

RAMADIER CONTINUE

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Mais les autres groupes représentés au sein du gouvernement ne l'entendent pas ainsi et le M.R.P. a aussitôt protesté contre une telle déviation constitutionnelle qui subordonnerait la volonté de l'Assemblée Nationale souveraine, proclamée par un scrutin public, au bon vouloir ou à la fantaisie des militants irresponsables d'un parti quelconque.

C'est avant ce scrutin, et non après, que les groupes et les partis ont, non seulement le droit, mais le devoir légitime de négocier et de prendre position.

Aussi, après le Conseil de cabinet d'hier soir, l'intervention du Conseil national socialiste paraissait passer au second plan devant l'attitude énergique des autres groupes.

Là encore, il ne s'agit pas, dès la première fois, de laisser s'instaurer des usages qui vicieraient la Constitution et augmenteraient encore les pouvoirs déjà exorbitants des partis au regard du pouvoir exécutif et du pouvoir législatif.

On assurait d'ailleurs que la ratification par le Conseil National socialiste des décisions prises ne faisait plus guère de doute.

En dépit des apparences, le divorce socialo-communiste a été prononcé hier par consentement mutuel.

Au Conseil de cabinet, tout s'est passé le plus courtoisement du monde et il est évident que, pour des raisons multiples, le parti communiste désire reprendre sa liberté.

L'aile gauche du parti socialiste ne voudrait pas rompre avec lui. Or, c'est elle qui a provoqué la rupture. Il faudrait tout de même être logique avec soi-même. Nous avons, lors du dernier congrès socialiste, révélé quelle serait, désormais, sa tactique : déborder le parti communiste par sa gauche en exploitant — ce qui est évidemment facile — la fatigue et les souffrances imposées aux masses par la reconstruction du pays et la défense de sa monnaie.

Ainsi, plus le parti communiste combattrait loyalement pour la production et le franc, plus les pivertistes alliés aux trotzkystes le dévoreraient aisément...

On conçoit qu'une telle tactique, qui ne se recommande pas par une grande probité intellectuelle, ne soit pas du goût des communistes et que ceux-ci ne tiennent pas à la voir se prolonger.

L'intervention du conseil national socialiste dans le débat ne paraît, d'ailleurs, avoir maintenant qu'un intérêt rétrospectif et d'entérinement, puisqu'il n'y a pas de crise ministérielle, mais un simple remaniement sanctionnant une situation de fait créée par un scrutin sans équivoque de l'Assemblée nationale souveraine.

UN INSTRUCTEUR PARACHUTISTE fait une chute mortelle

PAU, 5 mai (dépêche « Paris-presse »). — Sur le terrain d'aviation du Pont-Long, un instructeur de l'Ecole des parachutistes, l'adjudant-chef Bouard, a trouvé la mort.

L'instructeur avait pris le départ à 400 mètres, suivi du sous-lieutenant Perrion, lorsqu'à la suite d'une saute de vent, les deux parachutistes s'emmêlèrent.

A quelques mètres du sol, le sous-lieutenant Perrion réussit à faire fonctionner son parachute de secours. Malheureusement, il n'en fut pas de même pour l'adjudant-chef.

Le sous-lieutenant Perrion est grièvement blessé.

ravitaillement

BAISSE DE 30 % SUR LE BETAIL dans le Maroc du Nord

RABAT, 5 mai. (Dépêche Paris-presse). — Les cours du bétail viennent de subir, depuis une quinzaine de jours, une baisse importante dans les souks de la région du Nord. Cette baisse, qui porte également sur les ovins, les bovins et les chevaux atteint jusqu'à 30 0/0.

On attribue cet effondrement des cours à l'arrivée en masse de troupeaux affaiblis venant du Maroc oriental.

Vos rations

Bananes 800 gr. de bananes aux E. J1, J2, J3 de la Seine contre le ticket SF dernées diverses de mai.

PEREMPTION : Le Coupon n° 20 de la feuille du 1er semestre 1947, validé le 31 mars pour une distribution de petits déjeuners aux J2, sera périmé le 5 mai 1947.

Charbon A partir du 6 mai, les mairies de Paris et des communes suburbaines procéderont à la distribution des cartes de charbon 1947-1948 pour les usages domestiques, et les modalités de cette distribution seront portées à la connaissance du public par voie d'affiche.

Les négociants charbonniers recevront les inscriptions des bénéficiaires de cartes jusqu'au 30 juin inclus.

Cuisine traditionnelle à la moderne ?

La bonne cuisine ne s'improvise pas. Telle sauce légère et veloutée a demandé, avant d'être mise au point, des centaines d'expériences amoureusement poursuivies au fond de casseroles odorantes. Aussi, pour devenir de fins cordons bleus, devons-nous consulter souvent ce précieux cahier qu'une maman prévoyante a bourré de bonnes recettes.

Soyons cependant de notre siècle et attachons plus d'importance que nos aïeules à la valeur nutritive de nos aliments. Sachons, par exemple, que notre margarine est une des meilleures sources d'énergie que nous puissions trouver. Simple émulsion d'huiles naturelles parfaitement digestibles, la margarine est un corps gras très sain, très pur, et très facile à digérer. Elle gagne, bien entendu, à être consommée aussi fraîche que possible. Notre margarine nous permet de préparer une cuisine à la fois savoureuse et nourrissante, donc de concilier la tradition et le progrès.

RHUM MADHIA

Ceci intéresse

Tous les jeunes gens et jeunes filles, Tous les pères et mères de famille.

L'enseignement par correspondance de l'ECOLE UNIVERSELLE, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, en toutes résidences, à tout âge, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 22.260 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).
Br. 22.261 : Classes primaires. Brevets.
Br. 22.262 : Licences (Droit, Sc., Let.).
Br. 22.263 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 22.264 : Carrières administratives ; Ecole nationale d'Administration.
Br. 22.265 : Ind. et Trav. publics. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 22.266 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 22.267 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 22.268 : Orthogr., Rédact., Calcul, Ecriture.
Br. 22.269 : Langues étrangères.
Br. 22.270 : Air, Radio, Marine.
Br. 22.271 : Carrières du Dessin.
Br. 22.272 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon.
Br. 22.273 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 22.274 : Secrétariats.

Milliers de brillants succès aux baccalauréats, brevets et tous examens et concours.
ECOLE UNIVERSELLE, 59, Bd Exelmans, PARIS, ou Ch. de Fabron, NICE.

PERDU chien boxer, Rodolf. Récomp. 27, r. de Montevideo (16e). Tro. 14-44.

SAUVEZ L'ESTOMAC!

Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa N° 1463 P 5244-8638

DEVY Detective privées et commerciales
Toutes missions
95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI 96-38

ACHAT VENTE BIJOUX
BRILLANTS — MONTRES — ORFEVRERIE
M. G. BRINGAZEN, Joaillier
48, RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN (face Galeries Lafayette)

Tuez la mite

Avant qu'elle ne se soit régalée de votre beau complet

La bouteille TIMOR pulvérise AUTOMATIQUEMENT pour vous, dans votre garde-robe, l'insecticide à base de THANITE et de D.D.T. Le brouillard se répand jusque sous les moindres plis, dépose une pellicule invisible qui reste efficace plusieurs jours après la pulvérisation.

TIMOR ne tache pas.
Les vêtements sont chers, prenez-en soin... Tuez les mites...

pulvérisez TIMOR
A BASE D'AJAX DDT
TIMORISEZ VOS PLACARDS
U.S.A. Re-potent 22700 - Brev SGDG

L'ASTHME vous étouffe !

Vous éprouverez un soulagement rapide, vous atténuerez considérablement la violence des crises, vous en éloignerez de plus en plus le retour si vous avez recours à Calm-Asmine. Remède d'une efficacité éprouvée contre Asthme, Emphysème, Bronchite chronique Ties Pharm. 36 fr. Visa n° 763 P 468.

MISE EN GARDE

Constatant le succès réservé par les femmes aux Chaussures d'Art Lepicart, des commerçants déloyaux auraient tenté de vendre sous ce nom des chaussures quelconques. Les Chaussures d'Art Lepicart rappellent à leurs clientes que tous leurs modèles portent la signature Lepicart (avec un T.).

(Communiqué 967.)

LA FORMULE NOUVELLE DE LA CO-PROPRIÉTÉ
MENTON
dans les plus beaux jardins de la Côte d'Azur
UN HABITAT IDÉAL - UN REVENU SÉRIEUX
STUDIOS ET APPARTEMENTS
LUXUEUSEMENT MEUBLÉS DEPUIS 195.000
Libres - Neufs - Grand Confort - Parc - Garage
RENSEIGNEMENTS et DOCUMENTATION SUR PLACE OU
A. BEAUMONT - 18, Av. de la Victoire, Nice - 835-57

DUBLY Détective 0e 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES. TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES. VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) PARIS. 8e
EUR 52-39 / 37-36 / 48-53

ROUFF® - Détective
Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO. 25-75

ACHAT TRES CHER BIJOUX
Brillants - Argenterie - Montres
23, Boul. des Italiens, ELIE, Rich. 64-17

ACHAT TRES CHER BIJOUX Expert. grat.
27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE

ACHAT BIJOUX etc... TRES CHER — MICHEL —
6, pl. Madeleine (2e ét.) (pas en bout.)

SOMMER POLICE PRIVÉE 35e ANNÉE
MISSIONS CONFIDENTIELLES
RECHERCHES. SURVEILLANCES. ENQUÊTES
PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCÈS
avec facilités de paiement
94, RUE St LAZARE TRI. 08-09

Devez-vous utiliser un rouge qui dessèche vos lèvres ?

Pourquoi employer un rouge tenace, fabriqué selon des formules périmées, d'un aspect et d'un goût peu appétissants, qui gerce souvent vos lèvres, quand, pour la même dépense, vous pouvez obtenir le nouveau rouge GUITARE Super-Indélébile, qui tient encore mieux, sans dessécher les lèvres? Grâce au Kissefix, base colorante nouvelle incorporée par un procédé spécial dans une crème de beauté adoucissante, même les lèvres pâles, dures, crevassées, dès la première application de rouge GUITARE deviennent instantanément douces, lisses, souples, satinées et acquièrent l'éclat magnifique de la jeunesse. Vous trouverez le nouveau rouge GUITARE Super-Indélébile partout, en 7 nuances lumineuses et transparentes qui donneront à vos lèvres une nouvelle splendeur, un brillant merveilleux, une séduction à laquelle aucun homme ne pourra résister. Essayez-le dès demain en exigeant le rouge GUITARE portant l'étiquette SUPER-INDELEBILE.

Cadeau. — Chaque lectrice de ce journal recevra à titre gracieux un tube d'essai pour un mois, contre envoi de Frs 15,— pour frais. Les quantités distribuées étant limitées, n'hésitez pas à écrire ce soir en indiquant la nuance désirée à Valdor, 101, quai National, Puteaux (Seine).

RECHERCHONS
PAPIER TRANSPARENT
PELLICULE CELLULOSIQUE toutes quantités
D.C.O. 50, RUE DE TURENNE, 50 PARIS - TUR. 85-05/85-07

STUDIOS à la journée
intimes, grand luxe, dans une coquette villa du 18e. Service discret. 10, avenue **Villa Montespan** Montespan
PASsy 89-35 — Métro Pompe

Réalisez vite le rêve de votre vie ACHETEZ, faites CONSTRUIRE VOTRE HABITATION FAMILIALE payable en 240, 300 ou 388 mensualités en adhérant au
Crédit Coopératif National
Renseignements gratuits - Agent : C.C.N., 25, rue Lavoisier - Paris. Correspondants province demandés

Serviettes homme d'affaires et cabas en cuir véritable
Grand choix disponible
VENTE EN GROS SEULEMENT AUX
Ets DUCHENE et ALBRECHT
78, CHAMPS-ELYSEES (Arcades LIDO) - Tél. : ELY. 57-46

Situation lucrative
et indépendante assurée par les cours de
SOINS ESTHETIQUES COMPLETS
Manucurie - Rajeunissement des mains - Traitement du cuir chevelu
TECHNIQUE DU MAQUILLAGE
Cours Jeanne Gatineau
116, boul. Haussmann - LAB. 00-95

VOYAGES de Pentecôte
accompagnés ou individuels
3 jours

NORMANDIE	4.500 fr.
AUVERGNE	4.950 fr.
VOSGES	4.700 fr.

2 jours

Châteaux de la Loire.	3.200 fr.

Ces prix comprennent tous les frais : transports, hôtels, excursions, guides. Envoi gratuit programme détaillé
LE TOURISME FRANÇAIS
96, rue de la Victoire, PARIS TRI. 15-43
Bureaux ouverts tous les jours, 9 à 19 h.

Pour acheter, construire...
votre maison, magasin, atelier, ferme. POUR DEVELOPPER VOTRE COMMERCE, VOTRE ENTREPRISE : Consultez en toute confiance la
Caisse Générale de Crédit
61, rue de Malte, PARIS (République) Frais réduits. Remboursement en 57, 120 ou 212 mensualités ou par anticipation.

CHAUSSURES D'ÉTÉ
TOILE OU DAIM MODELES LUXE
VENTE LIBRE
Vente en gros seulement
Ets DUCHENE et ALBRECHT
78, CHAMPS-ELYSEES Arcade Lido Tél. Ely. 57-46

TRAITEMENT DU CUIR CHEVELU
par nouvelle méthode américaine
MARIANE - ANDREE CARIVENC
120, r. La Boétie (Mo Marbeuf) BAL. 54-21

Voyages de Vacances
Départs réguliers CHAQUE SEMAINE
Demandez le catalogue illustré gratuit « Paysages de France » de la Compagnie Française de Tourisme, 14, boul. de la Madeleine - PARIS. Opéra 97-93

PERDU 30 avr. pet. chienne fox à poil dur. La rap. c. b. réc. à M. Rutten Alp. 99, av. A.-Briand, Montrouge (Seine).

Organisme officiel recherche
COURTIERS LIBRES
pour diffuser toute province chez particuliers documents officiels grand intérêt. Gains immédiats.
Ecrire : COURTY, n° 407-593 rue Vivienne, 17, Paris

Le 3 mai 1947, « Paris-presse » a été tiré à 568.050 exemplaires.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 5 mai

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	84 75	81 75
5 % 1920	136 25	136 20
3 1/2 % Amort. 1942	93 30	93 25
3 % Amort. 1942	84 25	84 25
3 % Amort. 1945	83 70	83 70
7 % 1924	d19200	d19300
4 % 1939	74350	74700
Crédit Nation. janv. 1943	4951	5000
Crédit Nation. déc. 1945	9010	8900
S. N. C. F. 4 % 1941	980	980
Banque de l'Indochine	12750	12700
Crédit National	....	4180
B. N. C. I.	970	970
Banque de Paris-Pays-Bas	1180	1325
Banque Union Parisienne	1319	1340
Comptoir d'Escompte	1775	1773
Crédit Commerc. France	1150	1165
Crédit Industriel	1120	1145
Crédit Foncier France	2815	2860
Crédit Lyonnais	1800	1800
Société Générale	1850	1830
Société Marseillaise Créd.	1330	1400
Suez (action)	49650	50200
Suez (Société civile)	13675	13700
Ch. de fer Buenos-Aires	6600	6800
Métropolitain	656	670
Rosario Puerto Belgrano	2500	2490
Santa-Fé	10100	10075
Lyonnaise des Eaux	1250	1260
C. P. D. E.	1290	1300
Edison	2049	....
Générale d'Electricité	2760	2815
Energie Industrielle	1219	1223
Radio-Electrique	240	243
T. S. F.	1520	1550
Union d'Electricité	585	590
Thomson-Houston	730	730
Dollfus-Mieg	34000	....
Fil. Fourmies	2000	1956
Gillet-Thaon	343	350
Perenchies	1900	1900
Saint-Frères	1475	1495
La Soie	4395	4390
Gaz Lebon	3000	3175
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1184	1180
Gaz et Electr. (Réunis)	576	580
Gaz France-Etranger	1555	1565
Aciéries de Longwy	1005	1120
Aciéries de Micheville	....	1355
Aciéries du Nord	607	630
Chant. Saint-Nazaire	1035	1010
Châtillon-Commentry	1030	1040
Citroën B	2200	2105
Commentry-Fourchamb	1561	1390
Constr. Locomotives	1249	1240
Electro-Métallurgie	451	455
Seichine	1100	1090
Fives-Lille	1550	1560
Pontgibaud	1205	1240
Aciéries de la Marine	580	575
Forges Nord-Est	774	760
Jeumont	730	735
Pont-à-Mousson	4700	4850
Denain-Anzin	2515	2520
Métaux	3290	3260
Peugeot	1323	1325
Schneider	2905	3095
Béthune	1850	1851
Charb. du Tonkin	2500	2500
Ambès	1473	1480
Courrières	548	550
Lens	670	675
Association Minière	2070	2055
Mokta-el-Hadid	13000	12975
Le Nickel	1245	1260
Ouenza	9400	9800
Penarroya	1710	1700
Française des Pétroles	3865	3840
Gafsa	3805	3950
Phosphates Constantine	923	940
Air Liquide	1050	1060
Bozel Maletra	613	640

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Uginès	1200	1175
Auby	....	1381
Givet-Izieux	4200	4400
Kali-Sainte-Thérèse	2750	2850
Kuhlmann	1250	1289
Péchiney	1320	1330
Rhône-Poulenc	1980	2008
Saint-Gobain	4500	4595
Salines de Djibouti	2585	2600
Port de Rosario	23850	24750
Chargeurs Réunis	3525	3625
Bénédictine	13075	13300
Brasserie Quilmès	39005	39125
Brasserie du Maroc	4075	4125
Damrémont	4500	4650
Debray	1640	1660
Grands Moulins Corbeil	380	385
Grands Moulins Paris	240	248
Lesieur	2672	2655
Nicolas	1700	1780
Olida	31250	29700
Raff. Suc. Saint-Louis	3500	3510
Raffineries Say	1315	1325
Saint-Raphaël	28100	28250
Sucreries Coloniales	1525	1620

PARIS-TOURS... des hors-d'œuvre inconsistants et un "finish" troublant !

TOURS. — Oui, cette victoire d'Emile Idée, notre champion à panache ressuscité, nous l'escomptions, nous l'espérions, nous la voyions « toute cuite » à 200 mètres de l'arrivée, sur ce vélodrome de Tours, terminus de la grande classique du début de mai. Mais « notre Emile » était parti trop tôt et il se laissait souffler la palme sur la ligne de quelques centimètres d'un rien par un homme qui n'est pas un sprinter, Schotte, le vainqueur de l'an dernier.

MERITE DE SCHOTTE

Et tandis que le flot des admirateurs d'Idée et des mécontents venait battre le perchoir sur lequel se dressait la haute silhouette d'Henri Boudard, on essayait de se remémorer la fin de course du fameux routier belge. N'avait-il pas crevé trois fois, réparé une et changé deux fois de roue, ce qui représente somme toute un joli total de secondes ! Alors on refoulait

De notre envoyé spécial Gaston BENAC

cette sentimentalité qui nous porte presque malgré nous à regretter la décision du juge Boudard, pour estimer que cette victoire conquise à l'arraché, Schotte, le rugueux fermier des Flandres, l'avait bien méritée.

— Qui m'aurait dit que je gagnerais mon second Paris-Tours au sprint, me confiait-il après l'arrivée ?

— Je suis certain d'avoir gagné, car Schotte n'est passé qu'après la ligne, affirmait de son côté Emile Idée.

Personne, en effet, n'eût pu supposer une telle conclusion à un tel débat. Car le Schotte que nous connaissions était surtout l'homme qui lâcha ses adversaires l'an dernier dans le mur de Bléré pour terminer détaché à Tours. C'est le dur du début de saison, l'homme des Flandres, l'homme des intempéries. Et surtout celui qui, de tous les routiers, est le plus fort à l'arrivée. Cela moins parce qu'il s'est réservé que parce qu'il reste le plus solide de tous après les 250 bornes, qu'il est l'homme des distances sérieuses.

LES FAUX EPISODES

Mais cette victoire au sprint d'un non sprinter, et cela sur un lot relevé, prouve, après ses exploits de l'an dernier, que ce routier, bâti de chaux et de ciment, est un coureur complet.

Et hier, cette fin d'un Paris-Tours pénible sans doute, mais un des plus lents que j'aie suivis, nous racheta de ces faux épisodes qui se chargèrent d'amuser la galeries pendant près de 200 kilomètres.

— Cela ressemblait, me glissait Trignol, à un médiocre roman de « faux poulets ».

Et après les avoir admirés un temps, avoir suivi ces

Paris-Tours a permis à Emile **Idée** d'ajouter 5 points à son compte du championnat de **France** et à Massal et Antonin Rolland de se qualifier.

Voici le classement actuel du championnat : 1. Idée, 29 pts ; 2. Thiétard, 6 pts ; 3. Carrara, 5 pts ; 4. Caffi et De Vreese, 3 pts ; 6. Pernac et Massal, 2 pts ; 8. Mahé et Antonin Rolland, 1 point.*

bielles ocres patinées par papa Gatier qu'étaient les jambes de Carrara, le rythme élégant de Leoni et de Pernac, véritables artistes de la pédale, les mollets Louis-XV mais combien solides de Paul Néri, l'indifférence ailée de Caffi qui se relève alors qu'il semble donner une leçon de style, la fougue du petit Belge Verschueren, nouveau Cogan dans les côtes... sautées quelquefois avec entraîneurs, je me voyais obligé d'effacer ces images. Car ces audacieux avaient trop présumé de leurs forces et étaient partis trop tôt comme Idée devait le faire au sprint.

L'HOMME QU'ON N'ATTENDAIT PAS !

Mais si le suiveur trop sensible pouvait refouler une larme sur cette série d'efforts mal récompensés, on eût pu comprendre qu'il la laissa couler sur sa joue lorsque le Belge Mathieu, qui avait surgi d'une côte avant Amboise, et faisait bientôt figure de vainqueur, se laissa rejoindre, épuisé, à 8 kilomètres du but, alors que dans Bléré il avait revêtu le masque du conquérant.

On savait déjà que ce solide enfant du Hainaut avait été prisonnier pendant 5 ans, comme Emile Masson, et que l'an dernier il avait gagné de nombreuses courses comme indépendant. Lui aussi était parti trop tôt. Comme les autres...

Ce Paris-Tours, à 35 à l'heure, fut le derby des sages, des hommes du dernier quart d'heure. Mais il n'ajoutera pas grand chose, tout en rejetant la tradition de rapidité à son histoire fort belle par ailleurs.

Comme nous l'avions prévu, le temps influa grandement, il faut le dire, sur le déroulement de l'épreuve. Combien le fameux Ruban Jaune apparaissait hier lointain. Ce qui n'empêchera pas les organisateurs du Paris-Tours 1948 de tabler sur un horaire de 42 à l'heure...

VOUS TROUVEREZ DANS

BUT

en vente demain à Paris et en province

des documents exclusifs sur

...France - Angleterre de football à Highbury ;

...Paris-Tours, avec la solution du problème : Schotte a-t-il battu Idée ?

...Le beau k.-o. de Dauthuille et la disqualification de Charron ;

...Les quarts de finale (à quinze) et demi-finales (à treize) des Coupes de rugby ;

...et toute l'actualité sportive.

Des reportages sur Hawkins, adversaire de Degouve, jeudi ; sur les poids lourds ; sur Huguet, etc...

BUT

16 PAGES, 100 PHOTOS, 10 fr.

CERDAN n'arrivera que demain

L'avion transatlantique d'Air-France qui devait arriver aujourd'hui à Paris, ne partira que ce soir de New-York. En conséquence, Marcel Cerdan arrivera à Orly seulement demain dans la matinée. — A. B.

LADOUMEGUE applaudi à Rouen

ROUEN. — Curieuse la formule consistant à faire courir dans les rues du quartier populaire de Saint-Sever.

Jules Ladoumègue y fit une démonstration qui emballa les quelque 15.000 spectateurs bien qu'il terminât très fatigué, ayant parcouru 3 kilomètres sur des pavés et du macadam.

Paris porta l'estocade à Fiesset en fin de parcours, sans que celui-ci réagisse. — LARDIERE.

Vous avez lu, dans notre édition « NOUVELLES COMPLETES », en vente à Paris à midi, les résultats complets des manifestations d'hier et les commentaires détaillés sur ces épreuves.

"LES FRANÇAIS ne construisent pas !" nous a dit CARTER

De notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN

LONDRES (par téléphone). — Les soccers britanniques qui virent jouer l'équipe de France le 26 mai 1945 à Wembley n'ont certainement pas reconnu celle-ci samedi à Highbury.

Le match nul de Wembley et le succès français de l'an passé à Colombes sont effacés dans l'esprit des Londoniens par le succès obtenu avant-hier sur le terrain de l'Arsenal, tant fut évidente la supériorité des footballeurs britanniques. Nous aurions mauvaise grâce à discuter sur ce point avec les sportifs d'outre-Manche.

Tout au plus pourrions nous faire valoir pour nos représentants une excuse, qui a sa valeur, celle de la blessure survenue à Grégoire et qui obligea les Français à modifier de fond en comble la composition de leur équipe.

Nous ne ferons donc pas de ce fait, cependant important, la seule raison de notre sévère échec et nous déclarerons que le « onze » tricolore, qui fut battu par l'équipe d'Angleterre, était loin d'une formation nationale de qualité.

Les avants furent si timorés, si indécis, si lents à jouer le ballon, si peu aptes à prendre la balle dans les pieds de l'adversaire, que l'on eut l'impression dès le début de la partie qu'ils ne pourraient franchir le barrage sûr et autoritaire d'adversaires qui pratiquaient avec d'autant plus d'aisance qu'ils ne rencontraient qu'une faible opposition.

Les deux demis ailes britanniques, Wright et Lowe, ayant pris le contrôle de nos deux intérieurs, qui, eux, devaient soutenir fréquemment leurs demis, devinrent vite deux avants de plus, ce qui n'arrangeait pas du tout nos défenseurs. Et ceux-ci, pris de vitesse par Finney et Laughton, trompés par l'astucieux stratège Carter ou absorbés par le marquage d'un Lawton, dans un jour faste, couraient en tous sens du terrain après une balle qui semblait les fuir.

Horatio Carter nous disait, après le match : « Vos joueurs pratiquent un football presque uniquement défensif. Le ballon ne les gêne pas ; mais ils ne l'utilisent pas dans un but constructif. C'est pourquoi, ajoutait le fameux intérieur, de tous vos joueurs c'est Heisserer qui m'a semblé le meilleur, parce que j'ai remarqué le soin qu'il apporte à construire et l'attention qui se manifeste à chacune de ses actions. Et puis, nous déclara encore Carter, il semble que vos joueurs, demis et arrières, n'ont aucun souci du jeu en profondeur. La passe latérale n'est qu'un moyen d'éviter l'interception et rarement une façon de progresser vers le but adverse. »

L'équipe de France qui disputera trois matches en un mois, 26 mai contre la Hollande, 1er juin contre la Belgique et 8 juin contre la Suisse, subira certainement de sérieuses modifications. M. Barreau est perplexe. L'équipe B, qui battit le Portugal B, lui apportera-t-elle quelques éléments ? C'est possible. Mais le problème est difficile à résoudre. Notamment en ce qui concerne les postes d'ailier gauche, d'arrières et d'avant-centre.

Reverrons-nous Vaast à l'aile gauche, Grillon à l'arrière et Bihel à l'avant-centre ? C'est possible et même probable si ces joueurs, reposés, ont retrouvé une bonne partie de leur forme absente ces derniers temps.

On a fort critiqué outre-Manche la façon dont les Français arrêtaient leurs adversaires, soit au moyen de bras étendus, soit en pratiquant une obstruction irrégulière. Le fait n'est pas nouveau. Mais il prend de plus en plus corps chez nous, où les arbitres laissent les joueurs prendre les plus grandes libertés avec les règles du jeu.

Nous reviendrons sur ce sujet qui peut nous valoir de désagréables surprises.

Stephan OLEK serait le prochain adversaire de BASKI

C'est Stéphan Olek qui serait opposé au vainqueur de Woodcock, l'Américain Joe Baksi, le 7 ou le 14 juin, au Parc des Princes. Toutefois, on attend la confirmation de cette information.

Un transfert de prix !

LONDRES (par téléphone). — Les dirigeants de Blackpool rencontreront, aujourd'hui, ceux de Stoke, pour discuter des conditions financières du transfert de Matthews.

Il est vraisemblable que Stoke demandera 14.000 livres sterlings. On dit que les dirigeants de Blackpool en offriront 12.000.

P. V.

DAUTHUILLE plus puissant que jamais

Mais CHARRON est resté fantasque

Nous avons retrouvé, hier, dans le ring de la Croix-de-Berny, le Laurent Dauthuille des grands jours, et sa magistrale performance réduit à néant les appréhensions que l'on pouvait avoir sur son compte. Car si nous n'avions encore jamais vu Widmer Milandri, nous connaissions sa réputation, et cette réputation, établie notamment par de beaux combats avec Vince Hawkins et Cyrille Delannoit, nous permettait de croire qu'il pourrait tenir la dragée haute au « Tarzan de Buzenval ».

Il n'en a rien été. A peine le champion d'Italie avait-il esquissé un jeu qui paraissait devoir être rapide, qu'il fut touché d'un gauche à la mâchoire et, quoique le coup ne parâissait pas formidable, il s'effondra comme une masse.

La première impression a été que Milandri est très vulnérable ; c'est un fait. Mais puisqu'il a tenu la distance devant l'Anglais et le Belge précités, il faut croire aussi et surtout à la puissance exceptionnelle du punch de Dauthuille.

On peut dire que, dès cet instant, il n'y eut plus de combat, car si Milandri se releva encore, avec plus de précipitation que de jugeotte, il n'était plus guère qu'une épave, et le gong le trouva encore étendu à terre.

CHARRON LE FANTASQUE

La physionomie du combat entre Robert Charron et Freddie Price a été à peu près la même que la rencontre ci-dessus. Charron, en l'occurrence, a joué le rôle de Dauthuille, avec cette seule différence qu'il a trouvé le moyen de perdre le combat !

Comme Milandri, l'Irlandais est allé au tapis dès le premier round, et s'il ne fut pas sauvé par le « time », il jouait le rôle de punching bag lorsque le gong retentit. Tout aurait été bien pour Charron s'il s'était cantonné aux attaques à la mâchoire, qui lui réussissaient si bien. Mais il s'est avisé de frapper au corps, et ce fut

En effet, pas seulement une, mais quatre fois pour le moins, il toucha bas, et, au quatrième knock down de Price — il y en eut deux par round — de façon tellement indiscutable qu'il fut disqualifié.

Tony Toniolo nous a agréablement surpris devant le Cubain Mario Ochoa, ce dernier souffrant visiblement de manque de ring, il est vrai. Toniolo, cependant, ne laissa pas passer beaucoup d'occasions et fut déclaré vainqueu,r.

C.-W. HERRING.

Assirati affronte Deglane

L'étonnant catcheur qu'est le Britannique Bert Asirati va se trouver, ce soir au Palais des Sports, en face d'un Deglane, sûr de son expérience et d'une technique rarement mise en échec.

La rapidité d'Assirati est telle qu'il déroute les meilleurs et sa rouerie a fait sensation en face de Martinson.

Notre second grand champion Herland, que Deglane surveille avec attention, aura le lourd Ghevaert pour vis-à-vis ; choc de moyens très différents qui ouvrira peut-être la voie à l'ex-as des amateurs.

BOXE au PALAIS des SPORTS

JEUDI 8 MAI, à 20 heures

Vince HAWKINS — Champion de Grande-Bretagne

Gus DEGOUVE — Vainqueur de Dauthuille

Prix des Places : de 90 à 1.620 francs

Location ouverte : PALAIS DES SPORTS (SUF. 44-40) ; 10 Fg MONTMARTRE (TAI. 70-80) ; WAGONS-LITS (OPE. 61-30) ; LE COPPELIA, 2, rue Marivaux (RIC. 80-69) ; AGENCE TIMY, 20, avenue de l'Opéra (OPE. 90-96) ; RAPID PULLMANN, 3, place des Pyramides (OPE. 81-60).

CHARPENTIER est rentré chez lui

S'étant brisé la clavicule gauche en chutant à 10 kilomètres de Tours avec Verschueren, Robert Charpentier, après avoir été soigné à l'hôpital de Tours, est rentré chez lui à Issy-les-Moulineaux. Charpentier est au repos pour quelques semaines.

● Maurice DONNAY enlève le Prix Actual-Sports devant son frère Roger et Carrero.

JEUDI PROCHAIN

« PARIS-MONDE » présente sa nouvelle édition « Humour - Sports - Loisirs »

"Le Toquard déchaîné"

avec la collaboration de

JEAN ANTOINE et ROBERT BEAUVAIS

et de ANDRE CHASSAIGNON, ANDRE POIRIER, MARCEL DE LABORDERIE, ALAIN BERNARD, FERNAND ALBARET, SERGE SVOBODA, RENE MOYSE, GEO SANDRY, avec

HERVE LAUWICK et CONSTANTIN BRIVE

4 PAGES : 5 FRANCS

Demandes d'emploi 30 fr.

J fille sér. ch. à travail. ch. 1 ou 2 pers. « Paris-presse », 515.

EXPER. AFFAIRES m 30 a. énerg. initiative, exc. famille, cherche Paris direction ou collaboration. Ecrire « Paris-presse », 499.

J. femme bonne présentation, bachelière, cherche emploi récept. client. trav. bureau, classement, etc. ODE 21-14, de 18 à 19 h.

J. h. 24 a. actif, sérieux très bonne instr. comm. anon. espagnol perm. tour pour voyag. ch. situation « Paris-presse », 483.

Comman. parach. FFC 30 a. dém. ch situat. Ec. 371 NANQUETTE. 24, r. Lévis, Paris, 17e, q. trans.

Libre l'après-midi 2 h. à 19 h., cherche occupation pour encaissements, courses, commissions, bureaux ou aut. empl. Ecr à M. Raymond, 3, r. Jeanne-d'Arc, 13e

Dame 46 a. B.E. sténo-dact. not. compt. ch emploi. App. 10.000. Ecrire « Paris-presse », 500.

J. f. 26 a. b. instr. b. présent. STENO-DACT., parl. ANGLAIS, ALLEMAND, ch. situat. aux COLONIES. Ec. COMTANT 211.838 Rue Vivienne, 17, Paris

Magasinier outillage et quincaillerie bon. référ. 28 a. cél. libre, ex-S.T.O. sér. trav. log. Paris,ch. pl. stable Paris ou banlieue. Bernard, rue de la Lionne Orléans. Chauff. méc. sér. tous permis 20 a de prat. ch. emploi stab. route, car livraison. HOULET, 24, bd Félix-Faure, Saint-Denis.

J. H. 24 a. lib. imm. ins. séc. coun. furid. notar. st.-dact compt. ch. sit. instr. av. avenir, apte secrétariat direction. — Ecrire : « PARIS-PRESSE » 519.

J.H. 28 a. ch. pl. chauf. perm. T. et moto. Prévost, 92, rue Camille-Desmoulins, Issy-les-Moulineaux.

M. 32 a., bonnes références, dem. emploi comptable ou avenir, accept. Ecrire « Paris-presse » N° 522.

J. F. secrétaire dactylo Bon. réf demande emploi matin seulement. Ecrire « Paris-presse » N° 522.

Famille nombr. agric. ch. ferme importante en métayage. Ecrire : FOURNEL R., Aizecourt-le-Haut, par Péronne (Somme).

Dame fonct. retraitée ch. place dame comp ou gouv. au pair chez M. seul. Ecr. « Paris-presse » 523

Secr. st.-dact. libre datin et solr. Ecrire « Paris-presse » N° 520.

Dame ferait trav. bureau 4 h. apr.-midi. Ecrire « Paris-presse » 524

Jeune Fille 18 a. ch. pl. vendeuse alimentation. Bonnes références. Ecrire « Paris-presse » N° 525.

J. H. 28 a. b. prés. conn. langues bon. fam., cult. génér. ch. empl. immédi. même chauff. voit. partic. Ecrire « Paris-presse » N° 461.

J. F. bachelière cherche emploi. Donnerait leçons. WAG. 38-59

J. Femme 24 a. libre dem. place bonne à tout faire pour Paris, Références. Ecr. « Paris-presse » 539

Offres d'emploi 130 fr.

Dem. sténo-dactylo si poss. aide-compt libre de suite. Comptoir Auto-Pièces, 105,Bd Beaumarchais

Bonne couseuse modéliste p. belle confection fém. NICOLAS, Courbevoie, 2, Sq. Léon-Guillot. Libre.

Rech. COMPOSITEUR-TYPOGRAPHE qual. samedi libre, cantine. MANUFACTURE d'ENVELOPPES, 63, Bd Bessières, MAR. 54-00.

On demande : **PEINTRES** au Pistolet pour armoires métalliques. BRANDT, 25, r. du Hameau.

Modeliste essayeuse grande fourrure m. machine. Ecrire : LEMIRE, 30, Fg Montmartre.

Importante Société Gaumt, Etoile rech. EMPLOYEE aux écritures, 25 à 35 a. Ecr. à MONTEL, 6, cité Henry, Paris 19e, qui transmet.

On demande COUTURIERES PREMIERES MAINS. S'adresser KAFFEL, 4, rue d'Enghien, 10e.

On dem. 1e tourneur-outilleur suscept. dev. chef équipe ou contremaître coan. machine-outils courante ; 2e mécan.-régleur sr machine spéciale pr formage de fil métallique. Ecr. ou se présenter Waldès Cie 39, rue des Tournelles.

On dem. TOLIERS FORMEURS, PEINTRES en voit. et SELLIERS GARNISSEURS. Ets POMMIER, 91, Bd auguste-Blanqui, Paris.

Importante Société dem. employés aux écritures et sténo-dactylo. Téléphoner 14, rue Lafayette, 9e.

Dem. représentant qualif. pour s'adj. carte appareils et matériel électr. moitié ouest Paris. E.M.S. 80, av. Secrétan, Paris (19e).

Situat. off. à Mess jeunes, actifs, ss conn. spéc. mise courant grat. Gains 18 à 30.000 ; ent. ch. Se présenter chez HUBERT, Fg Montmartre, 14 à 18 h., 3e étage.

On dem. CUISINIERE pr cantine. Se présenter avec références.

LES ATELIERS DE BONDY 75, r. Liberté, BONDY (Seine). On dem bne dactylo 25 a., B.E., 27 p., sens resp. Pas sér. DAN. 60-60

STÉNO-DACTYLO Aide-comptable avec bonne écriture. **GOFRY** Ecrire avec références, 9, Cité Trévise, qui convoquera.

DESSINATEURS

d'exée. mécanig. S'ad. MOLINA, 48, Bd d'Aspières, Neuilly-s.-S.

STUDIO PHOTOS ch. J.F., J. H. p. prospect. téléph. et démarches domic. Se prés. le mat. STUDIO PLAZ, 122, Champs-Elysées, Paris

GROSSISTE AGENT GENERAL bien introduit dans un ou plusieurs départements, toutes régions est demandé par important Laboratoire pr nouvelle formule et distribution : 1) PRODUITS de BEAUTE et SHAMPOOING ; 2) PRODUITS ENTRETIEN, Marques connues exclusivité totale moyennant chiffre d'affaire mensuel raisonnable conditions et 0/0 très intéressants promettant collaboration fructueuse. Ecrire : Lettre L. 38.441 CONFESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris (17e), en indiquant branche désirée.

ÉLECTRICIEN

coan. automaticité élect. et pet. mot. Lubet., 52, r. Montmartre.

On demande très bonne **STÉNO-DACTYLO** Références exigées. Se prés. mardi 6 mai, 9 à 11 h. ou 4 à 6 h. 30, 69, r. La Boétie. Jeunes empl. aux écritures deux sténo-dactylos expérimentées et deux dactylos demandées. COLIN, 29, rue Taitbout, Paris.

4. Paris-presse (d)

Ch vestonniers, culottiers homme. Korn, 6, r. Debellerme, 3e.

J'OFFRE SITUATION

à quelq. hommes dégid. à fournir l'effort nécess. Mise au courant permett. gain immédi. 10 à 18.000 par mois selon qualité. Se pré. le matin, de 9 à 12 h. M. DAY, 16, rue de Londres, PARIS (9e).

Cherche J. F. dactyl. trav. écrit. pr tenir bureau. Ecr. av. référ. RAMEAU, 100, r. de Maubeuge.

SECRET. STENO-DACTYLO demandées par industriel banlieue Est. Ecrire : BOILOT, 37, quai National PUTEAUX.

On dem. garçon courses mun. sér. réf. Phillipps, 3, Bd Rne-Nouvelle

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georg.-Clemenceau

PEINTRES TOLIERS SELLIERS TOURNEURS-OUTILLEURS REGLEURS sr tours automatiques OUVRIERS SPECIALISES

STENOS-DACTYL. QUALIFIEES

Aut. 158, 12 m. Pont de Neuilly Cantine, Coopérat. Avant. sociaux

On dem. jne garçon pr courses et trav. bureau. Se présent. 3 à 5 h. TANGY, 50, r. La Boétie, Paris.

J. homme diplômé école commerciale, parl. et écriv. anglais pr serv. export. Sam. libre Cantine. Manuf. FRANCAISE d'ENVELOPPES, 63, Bd Bessières. Mar.54-00

Sté Gardiennage dem. tte urgence STENO-DACTILO, libre de suite même débutante. Se présenter 78 av. Champs-Elysées, Bureau 300. Fr.

Cherch. dessinateur pr entreprise électrique Ecrire uniquement : APEL, 124, Fg Saint-Honoré.

Dem. spécial. répart. démarr. dyn. Equipement Electr. Moderne, 52, r. Jean-Jaurès, Puteaux. Tél. LON. 41-72.

REGLEURS SEMI-AUTO ET PARALLELES RECTIFIEURS-OUTILLEURS TOURNEURS ALESEURS

Se prés. de 10 à 12 h., sf lundi

CAMIONS BERNARD

134, Bd Brune, Mo Pte d'Orléans.

Pour USINE PARFUMERIE

1 STÉNO-DACTYLO

3 DACTYYLOS-FACTurières

UNE employée aux écritures connaiss. machine à écrire

UN EMPLOYÉ d'expédition pr service livraison Paris Banlieue Ecr. av. références et prétentions COTY, 13, Bd H.-Sellier, SURESNES. (Chaîne Avenue Jean-Jaurès).

Recherche démarcheurs pour visiter industriels et commerçants. Ecr. Harel, 3 r. la Michelodière-2e

On dem. 2 st.-dactylos et 1 J. H. pour courses. Fédération Française d'Athlétisme, 32, bd Haussmann-9e

Rech EMPLOYEE ARCHIVISTE libre ttes sér. Ecr. av. réf. Nadella, 15, rue Gustave-Eiffel, Levallois.

On demande un employé aide-comptable ou teneur de livres. Usine, 44, r. Henri-Barbusse, Les Lilas. Sténo-Dactylo Aide-Comptable bon. réf. C.C.I.P., 18, Cb. Antin (9e).

Sté STEIN et ROUBAIX

DEMANDE **STÉNO-DACTYLO**

expérimentée. Se présenter avec références, 24-26, rue Erlanger PARIS (16e). CANTINE.

On **MECANICIENS** et dem. **METTEURS au POINT**

spécialistes FORD. S'adress. 2e-31, rue de Berri.

AJUSTEURS OUTILLEURS spécialistes outils à découper.

CALIBRISTES

sur rectifieuse plane.

AJUSTEURS

réparations machines-outils

AJUSTEURS de PRÉCISION

TOURNEURS de PRÉCISION

RÉGLEUR FRAISAGE

TOLIERS et **SERRURIERS**

connaissant le plan.

Se prés. 9 à 11 et 14 à 16 h. 13, r. des Favorites, PARIS (15e). Métro Vaugirard (Cantine, Coopér.).

STÉNO-DACTYLO expérimentée.

12, r. Marcadet, Montreuil Mo Robespierre.

GARÇON de MAGASIN avec permis de conduire, Tr.b.réf. SPADE, 8, r. des Réservoirs (16e).

ARTICLES DE VOYAGE

SACS CABAS

Mécaniciennes demandées, Orléans, 13, r. Bleue, 17 à 18 h.

Rech bonne STÉNO-DACTYLO connaiss. un peu la Comptabilité. Se prés. Comptoir Commerce, de Marchandises, 79, Fg Poissonnière.

Compagnie ELECTRO-COMPTAble 9, rue Georges-Huchon, Vincennes recherche d'urgence :

1° 2 EMPLOYÉS de PRODUCTION

2° EMPLOYÉS aux ECRITURES,

3° 2 MAGASINIERS

Tous dégagés obligat. militaires. Ne pas se prés écr. Chef personnel en indiquant âge et références. Candidat. avantages sociaux.

Un dem. Dessinat. Tôlerie. Se prés. Sté Lyon-Ventilation,43,r Lafayette

On rech. Monteur Soudeur Chaud. Ventilation. Se prés. Sté Lyonnaise de Ventilation, 43, rue Lafayette.

Imp.Sté rech.p.son Entrepôt Aubervilliers, Mécaniciens Prépar. en organe, et Ouvrières Peintres Auto. Cantine. Ecr. 1529, Av. Maille, 7, rue des Italiens, qui transmettra.

Dact. Aide-Compt. Homme, samedi libre. Cantine. S'ad. LECLANCHE, 63, Bd Bessières. MAR. 54-00

FRIGORISTE dépanneur, Très qualifié. LUBET, 52, rue Montmartre.

Ouv.con. robe et blouse cout. trav soigné, sb prés. av. mod. trav. et certif.dom. H. VILLE, 5, r. Alger

Recherchons Sténo-dactylo rapide. S'adr. Ateliers de Bis, 12 bis, place de Laborde, 3e étage.

On dem. J. H. 14-15 ans pr appr. (n-éc. mach. à écr.) duplicat. etc., GILBERT, 132, Bld Saint-Germain

STÉNO-DACTYLO exiger. Ets G. MARX, 7 ter cour Pet.-Ecuries-10e

CABLEUSES-RADIO

tr. exp.rim. S.F.R.T. 72, r. Marceau, Montreuil Mo Robespierre.

Rech. MÉCANICIEN d'entretien **SERRURIER-CHARPENTIER** en **FER - CHAUDRONNIER**

Ecr. av. référ. à S.E.P.R.O., 52, rue du Chevaleret, PARIS.

On dem. bonne secrét. sténo-dact. 25-35 ans. Ecrire FITEX, 12, av. Fontenelle, SCEAUX (Seine).

DACTYLO-FACTURIERE expérimentée

BEKO, 122, rue Réaumur, Paris.

Demande représentants commission vins Bourgogne condit. intéressant. O.C.I.A., 131, r. Lafayette, Paris.

On dem tr. b. MECANICIEN d'réparat. auto et 1 MANŒUVRE connaiss. graissage et réparation pneus, sér. réf. exigées. GARAGE, 94, avenue Paul-Doumer, PARIS.

Sténo-Dactylo expér. rap. emploi stable. Se prés. matin 10-12 ou 3-5 Sté MACKAIN, 33, r. Ponthieu-8e.

COUPEUSE pour vêtements travail hommes. Sérieuses référenc. Maison ROUBET, 127, Bd Diderot

On demande Sténo-Dact. Se prés. SITAM, 3, r. Huntziger, L'HAY.

EDIPHONISTES (situat. conven. à bonne dactylo) DESSINATRICES-CALQUEUSES Se prés de 10 à 12 h sf lundi : **CAMIONS BERNARD** 134, Bd Brune, Mo Pte d'Orléans

SITUATION très belle pour Jne FILLE 25 à 30 a. Elégante, Instr. Parl. allem. Capable pr visiter Ecole Pensionnat Clientèle France, Luxembg, Suisse, Ecr. Hélianne, 76, Bd Diderot-12e

Sténo-Dactylo capab. sér. réf exig. C.F.T., 14, Bd de la Madeleine.

Une chef atel. indém. ling. soig. pour. diriger 30 ouvr. fixe 4 ans même débutante. Se prés. 78 av. Champs-Elysées, Bureau 300. Fr.

Cherch. dessinateur pr entreprise électrique Ecrire uniquement : APEL, 124, Fg Saint-Honoré.

TELEPHONISTE DACTYLO dem. FOUILLAND, 17, r.Blentaisance-3e

REGLEURS - OUTILLEURS PARALLÈLES

RECTIFIEURS-OUTILLEURS TOURNEURS ALESEURS

Se prés. de 10 à 12 h., sf lundi

CAMIONS BERNARD

134, Bd Brune, Mo Pte d'Orléans.

Pour USINE PARFUMERIE

1 STÉNO-DACTYLO

3 DACTYYLOS-FACTurières

UNE employée aux écritures connaiss. machine à écrire

UN EMPLOYÉ d'expédition pr service livraison Paris Banlieue Ecr. av. références et prétentions COTY, 13, Bd H.-Sellier, SURESNES. (Chaîne Avenue Jean-Jaurès).

SECRÉTARIAT

Rech. dactylo, sténo-dactylo, pour service de publicité. Ecrire avec références et prétentions à la Société Générale de Publicité, 4, rue Bellini, PARIS (16e).

EMPLOYÉ-ÉE d'approvisionnement.

LA POLYMECANIQUE 210, Rte des Pet.-Ponts, PANTIN.

Bonne sténo-dactylo pr travaux bureau, courrier ayt notions comptab. COMBA, 16, rue St-Marc, PARIS

Sté PARISIENNE recherche

3 MANŒUVRES

3 STÉNOS-DACTYLOS

connaissant PREVOST-DELAUNAY

2 COMPT. INDUSTR. au court calc. pr.revient

2 DÉCOUPEURS sur presse

2 MENUISIERS

connaiss verni au tampon.

5 ÉQUIPAGISTES

en appar. de mesures.

Ets. condit. Cantine. S'adresser

CHAUVIN-ARNOUX

190, r. Championnet, PARIS (18e) Métro : Guy-Moquet.

Dem. Courtières bon. présentation. Rien de l'ass. Ni photo. Se prés. de 10 à 13 h. et 14 à 18 h. 3, r.Jules-César Paris-12e

Ets repris. introd. part. électr. «Petit Luminaire » pour vente de lampes de chev. à ayst. breveté, S'adr. Mr Rousseau, 67, r. des Sts-Pères Paris (6e), tél. LIT. 49-59

Bonnes COUPEUSES Série, Manteaux et Costumes, Dames et Fillettes, bien rétribuées demandées par JEANQUEL et FILS 58, rue du Faubourg Poissonnière, PARIS (10e)

J.H. tx bur. et pet.représentation DUMONT 138, r.Bagnolet, 9 à 10.

BONS TOURNEURS professionnels

1 BON RECTIFIEUR sionnel

1 MANŒUVRE COURSIER.

S.I.A.M. 19, r.Greffulhe, Levallois

Import. Sté recherche : **INGÉNIEURS** soit radios, soit mécanique précision B. E.

AGENTS TECHNIQUES

soit radios, soit élect. B.E.ttes cat.

DESSINATEURS OUTILLAGE.

Ecr. Comert, 5, r. Washington q. tr.

On dem. AIDE-COMPTABLE chiffrant bien. Se prés. MALLAT, 53, Bld de Strasbourg, 9 à 12 h.

ABAT-JOUR rech très bonne ouvrière abat-jour soie, 40, rue du Chemin-Vert

NOUVEL APPAREIL

recherche 25 Représentants exclus. pour visiter Client. Parfumerie, Coiffeurs, Instituts, Bazars. Vente importante assurée. Se prés, MEMOD, 4, r. de Chazelles, le matin à 8 h. 30, métro Courcelles.

On **TOURNEURS FABRIC.** dem. Sté Les Appareils Contrôleurs, 44, rue Chanzy, PARIS (11e)

La Sté SÉLIVA, 15, sq. du Temple dem. **HORLOGERS RHABILLEURS** bons

THOMSON-HOUSTON, 78, av Simon-Bolivar, PARIS-19e demande pour remplacement 4 mois très **DACTYLO-FACTU**RIE bonne 1/2 jnée. Ecr. avec photo. même SOCIETE COLONIALE rech. pr Indochine apr. stage Paris BON COMPTABLE expérimenté 30-35 ans max. Célibat. de préf. Ne pas se prés, écrire indiq. référ. Ritouk, 7, r. Magellan, Paris.

On demande **AJUSTEURS** GRATTEURS **CHRONO**METREUR simple **MANŒUVRES** Français 40 ans environ.

Se prés. à dater du Lundi 5 mai. Sté AGRI, 32-34, avenue de la Porte de Villiers, à PARIS (17e).

Dem. repasseuses sf pr chemises, calec. pyjamas, etc. 12, r. Aboukir

BONNE DACTYLO

conn. comptabilité ou mécanographe dem. par Entreprise Industrielle. Situation stable, avant. sociaux Import. primes, etc. Ecrire avec âge, références, prétentions à N° 38.401, CONFESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) qui transm.

Imp. Sté quartier St-Lazare rech. : EMPLOYÉS DE BUREAU AIDES-COMPTABLES COMPTABLES MECANOGRAPHES STENOS-DACTYLOS et 1 DEBARBEUR.

Cantine. Ecr. 1520, Agence Maillé, 7, rue des Italiens, qui transmet.

Bon, tt faire, nourrie, coach, blanch. Bon référ. - BEDROSSIAN, 9, r. Casimir-Pinel, Neuilly-Seine.

URGENT. Demand. Peintres pistolet, salaire maximum. Lic FEECTRIC, Avantages sociaux. Maisons-Alfort, Mo Charenton-Ecoles, autob. 181, arrêt Rouget-de-l'Isle.

Gaine BARBARA 27, r. Ballu (9e) dem mannequin, trav. assuré au mois. Urgent. Se prés. 10 à 12 h.

Débutante sténo-dactylo classement et standard. Se prés. Sté Dentaire Franco-américaine, 30, bd Haussmann

On demande J. F. pour travaux de bureau. Se présenter Sté Général, de Balements, 26, rue d'Aboukir (2e)

BON TOURNEUR demandé par atelier FOCK FRERES, 11, rue des Solitaires, Epinay-s.-Seine, Place contre mon vieux compagnon expérimenté

J. Filles 15-16 ans, travail facile, quart. Nation, et Manœuv. robustes pr chantier Nanterre. Prés. matin CC 40, bd Richard-Lenoir, PARIS

D. pers. sérieuse p. ménage cuisi. et s'occ. enf. 2 à. Un seul maître référ. exig. s. dim. log. nourrie. GIBOT, 24, r. Gaultier à Courbevoie

On dem. une J. Empl. écrit., un Coursier, 2 sténo-dact. qualif. ayt connaiss. mécanique. Se présenter OMOS, 10, rue du Delta, PARIS.

On dem. Une Standardiste. Une Sténo-Dactylo, Comptables et Aides Comptables, bonnes référ. exig.

Se présenter : 15, avenue des Champs-Elysées, de 16 à 18 h.

TRES BONNE STÉNO-DACTYLO EXPERIMENTÉE. Ecrire SICRA 7, rue Sébastien-Mercier (15e).

Jeune Homme débutant pr bureau Massal, 70 bis, r. Amsterdam-9e

On demande une bonne contremaîtresse pour Blanchisserie AZUR 106, rue de la Jarry, Vincennes. Cherche femme de ménage sérieuse habit. préfér. 17e ou environs.

URGENT Campion 2, sq. Dordogne. GAL. 53-64.

SITUATION IMPORTANTE

et d'avenir offerte p. grosse mais ds ses services, ventes Paris, banl. p produits gde